

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

LE MANITOBA
EST PUBLIÉ ET IMPRIMÉ
TOUS LES MERCREDIS
PAR
ANT. GAUVIN, Imprimeur.
TELEPHONE 3377
Toutes communications concernant le
journal ou l'imprimerie, le paiement de
abonnements ou pour impressions, devront
être adressées à
LE MANITOBA,
SAINT-BONIFACE, MANITOBA.

ABONNEMENT
Circulaire \$1.00 par an
Sous-Scripteur 1.50
Sous-Scripteur étranger 2.00
TARIF DES ANNONCES
Une insertion, par ligne, 12 mots
Chaque insertion subséquente 8
N. B.—Les annonces de mariages, no-
tages et signatures seront insérées au
prix de 25 mots chacune.
AVIS Les annonces pour la France et
l'étranger (sauf la Canada) sont
reçues exclusivement à la **PUBLI-
CITÉ FRANÇAISE** et
INTERNATIONALE 61, rue de Cardini-
Lafayette, à Paris, qui a toute la respon-
sabilité de ce service.

CARSLEY & CO.

344 rue Main, Winnipeg

(Vis-à-vis la rue Notre-Dame Est.)

VENTE DE CADEAUX DU JOUR DE L'AN

Toute cette semaine, grande vente de
cadeaux du Jour de l'An: Jouets pour En-
fants, Habillements pour Hommes et En-
fants, tout à prix réduit pour la Nouvelle
Année.



Pour Couvertures

En Tôle et en
Gravois,

Corniches, "Sky-Lights", Plafonds métalli-
ques, Appareils de Chauffage à Air chaud,
Echelles de sauvetage, etc. Adressez à

J. A. CHARETTE,

No 66 avenue Provencher, St-Boniface.
Tel. 7318 Satisfaction garantie

J. D'Aoust, TEL. MAIN 5598. E. DUGAL, TEL. MAIN 7469.

D'Aoust & DUGAL

Entrepreneurs de

Plomberie, Chauffage à eau chaude, air chaud
et vapeur, Ventilation, Couverture, Pla-
fond Métallique, Corniche et Echelle de
Sauvetage.

Tel 6645 B. de P. 158

239 Ave Provencher (Coin rue Thibaut) St. Boniface

Trustee Company OF WINNIPEG

Capital \$150,000

President

D. C. CAMERON, (Président de la Rat Portage Lumber.)

Directeurs

E. J. McMURRAY, Avocat W. H. CROSS
W. J. BULMAN H. CHEVRIER
HUGO ROSS N. T. MACMILAN
JOSEPH BERNIER, M. P. P.

Directeur-Gérant

M.J.A.M. de LA GICLAIS

Notre Compagnie administre les successions, gère les inté-
rêts des mineurs ou autres personnes incapables de voir à leurs
propres affaires.

Elle s'occupe des affaires des absents.
Si vous quittez le pays il est infiniment préférable de
confier vos intérêts à une Compagnie comme la nôtre qui ne
dépend pas de l'activité d'un seul homme, que de les confier à
un individu si recommandable soit-il.

V. TICHY

Tailleur pour Dames. Modes de Paris et
de Londres. Réparations de
toutes sortes à des prix raisonnables

205 rue Horace, - Norwood, Man.

DR. G. A. DUBUC

BUREAU
No. 51, AVENUE PROVENCHER
ST. BONIFACE

HEURES DE CONSULTATIONS
8 à 9 h. m.
1 à 4 p. m.
7 à 8 p. m.
TELEPHONE 1647

Visitez tous les jours à l'Hôpital de St.
Boniface.

Dr. LACHANCE

SPECIALITE:
CHIRURGIE ET MALADIES DE
LA FEMME

McGEEVY BLOCK

2584 AVENUE DU PORTAGE, WINNIPEG

Tel. 7204

CONSULTATIONS: 1 à 5 P. M.

Téléphone résidence 7613.

JOS. LECOMTE,

Notaire Public.

TERRES A VENDRE.

Dans Toutes les Provinces
Françaises du Manitoba
Argent à Prêter.

197 RUE LOMBARD - Winnipeg

Telephone 334 B. de P. 319

A. J. H. Dubuc

AVOCAT ET NOTAIRE

216 Avenue du Portage (Cot. Sud)

Une porte de la Rue Main

BLOC DU TRUST & LOAN

ARGENT A PRETER—Placements de fonds privés

Telephone 334

JOSEPH BERNIER H. P. BLACKWOOD

J. A. BEAUPRE NOEL BERNIER

Bernier, Blackwood, Bernier & Beaupre

AVOCATS.

(Argent à prêter sur hypothèque)

Chambres 512-514, Bloc McIntyre

Rue Principale, Winnipeg.

Tel. No. 3079

J. GRYMONPRE

NOTAIRE PUBLIC

Licencié en droit de la Faculté de Paris

288 Avenue Provencher

SAINT-BONIFACE

Rédaction d'actes en anglais,

français et flamand.

Terres à vendre. Prêts hypothécaires.

Bureaux ouverts tous les jours de 4 à 8

heures du soir.

Albert Dubuc Antonin Dubuc

Dubuc & Dubuc

Avocats, Avoués et Notaires

BUREAUX:

WINNIPEG ST. BONIFACE

27 Edifice Canada 64 Avenue

L'If Provencher

Coin Main et Portage Téléphone

Tel. Main 9696 Main 9317

B. de P. 461 B. de P. 189

Placements de capitaux privés.

La SPRINGFIELD

De SPRINGFIELD, (Mass.)

Compagnie d'Assurance contre

le Feu

G. A. ROCAN, Agent

No. 64, Avenue Provencher

Tel. Main 9517 - St. Boniface

Dr A. H. Rondeau,

Médecin et Chirurgien

MALADIES DE LA PEAU

Une Spécialité.

CHAMBRES 418-420, Bloc SOMERSET

Coin des rues Portage et Donald.

Tel. 7944

J. A. HUDON

ARCHITECTE

BUREAUX:

608 Builders' Exchange 8 Bloc du Collège

Winnipeg St. Boniface

Tel. Main 9130 Tel. Main 8753

Prsoper Gevaert

FERMES A VENDRE. LOTS DE

VILLE. ARGENT A PRETER

ASSURANCE CONTRE LE FEU.

88 Ave Provencher, St. Boniface

Noël

La neige tombe, c'est Noël,
Avec son virginal cortège.
Lançant un innombrable arpegge.
Les carillons dansent au ciel.
O miracle esquis de tendresse,
Orgue maternel et mystique
Qu'évalent les chœurs célestes,
Et leurs vives en liesse.
Car c'est le mystère éternel.
Grand d'harmonie magique
Rafraîchi vif, naïf, câlin,
La neige tombe, c'est Noël.

L'Histoire des Sabots de Noël

Parmi les jolies traditions de
Noël, celle qui consiste pour les
enfants à mettre dans la chemi-
née—du moins pour les pays où
existent encore des cheminées
avec manteaux—leurs petits
souliers, est une des plus aimables
et des plus respectées.

Elle conserve une grâce ingé-
nue, un caractère de simple
croyance qui en impose aux pi-
tres ennemis des habitudes reli-
gieuses de la vieille France.

Aussi combien d'enfants, ce
soir-là, glisseront, avec joie dans
la cendre, leurs petites bottines,
y mettant peut-être plusieurs
paires, pour tenter la générosité
de l'enfant Jésus qui descendra
après minuit, par la cheminée,
les mains pleines de bonbons et
de jouets.

Comme il arrive pour bien
des traditions, l'origine de celle-
ci se perd dans la nuit des
temps. Qui l'institua? Faut-il
voir dans les sabots de Noël un
souvenir de la visite faite à l'en-
fant-Dieu par les bergers, dur-
ant la nuit de la Nativité? Les
bergers, pour ne pas effrayer
Jésus, aurait-il laissé leurs chaus-
sures à la porte de l'étable.

Evidemment, la critique d'u-
ne pareille légende est aisée;
mais la légende elle-même au-
rait ainsi un point de départ très
touchant. Le doux enfant, célé-
bré en cette nuit de Noël, recom-
penserait la simple attention
des bergers de Bethléem, en la
personne de tous les enfants aux
sincères croyances.

Durant le cours des siècles,
combien de chaussures différen-
tes de style et de richesse, ont
attendu ainsi, auprès de l'âtre,
les présents mystérieux! L'énu-
mération en serait curieuse et
nous pouvons ici en donner un
aperçu.

An XVe siècle, ce sont les
souliers à la poulaine, chantés
par Charles d'Orléans, dont la
pointe était si longue, chez les
élégants, qu'elle devait être at-
tachée à la cheville par une chaî-
nette pour conserver la courbe
désirable. Ces drôles de chaus-
sures, contre lesquelles s'élevait
le clergé du temps, s'abritèrent
sous le vaste manteau gothique
des cheminées immenses semées
de fleurs de lys ou d'hermine.

Au XVIe siècle, les talons gi-
gantesques ont remplacé pour
les femmes, les chaussures bas-
ses. Ce sont de petits souliers à
la longue pointe de métal doré,
en drap d'or eux-mêmes, où le
pied plonge presque verticale-
ment, que les fillettes apportent
devant les larges cheminées Re-
naissance, décorées de sculptu-
res et de personnages de marbre.

On ne peut s'étonner à les voir,
que les grandes dames aient eu
besoin d'avoir des cavaliers ser-
vants pour les aider à gravir ou
à descendre les degrés des palais.
On comprend pourquoi les pa-
vanes avaient un rythme si lent.

Dieux! qu'une dame était à
plaindre sur de pareilles échas-
ses, avec son corset de fer, sa
colletière et son vartagadin.

Les enfants du grand siècle,
à leur tour, ont mis à l'abri des
cheminées monumentales leurs

petites bottines d'étoffe brodée
d'or ou d'argent ou de cuir
brun, bottines à talons rou-
ges presque normaux, au petit
bout coupé carré, ornées de
nœuds plats. A la Cour du Roi
Soleil, on admettait les grands
pieds, mêmes pour les dames;
mais bien vite le XVIIIe siècle
change tout cela. Ce sont des
mules de satin perchées sur de
très hauts talons, de toutes pe-
tites mules qui devaient mettre
à l'étroit même les pieds minusc-
ules. Il est vrai qu'elles ont la
forme qu'il convient pour se ca-
cher dans les cheminées basses
aux lignes arrondies, aux sculp-
tures à coquillages.

Sous Louis XVI, les dames
sont descendues de leur piédestal,
elles peuvent marcher sans
aide et abandonner la chaise à
porteurs indispensable à leurs
mères, sous le règne précédent.

La Révolution apporte la san-
dale; mais en même temps, on se
garde de mettre les souliers
dans la cheminée—on exécute
les gens pour moins que cela!

Lorsque Napoléon a rendu les
églises au culte, les enfants peu-
vent reprendre leurs croyances.
Comme on va en pantoufles, ou
à peu près, ce sont des souliers
de satin, sans talon, qui reçoivent
bonbons et jouets. Et le
cycle des chaussures continue à
dérouler ses modèles dans la
cheminée, une fois l'an. Suivant
que la femme devient plus pra-
tique, sa bottine prend de la
gravité et du confortable. Pour
l'homme, depuis longtemps, il a
sacrifié la beauté et la distinc-
tion à l'aisance.

Mais les sabots dans tout ce-
la?

Les sabots aussi ont reçu les
présents de l'enfant Jésus; depuis
les sabots travaillés à plaisir pour
de grands personnages jus-
qu'aux humbles sabots de che-
ne du petit paysan. Et ce sont
eux les mieux qualifiés pour
l'accomplissement de cette tra-
dition qui porte leur nom.

En voici par exemple, du XVe
siècle, tout étroits, tout mignons;
ils sont percés à jour comme une
véritable broderie. Si les sa-
bots de la duchesse Anne
étaient ainsi ornements, on con-
çoit qu'elle ait montré pour eux
la prédilection dont nous parle
l'Histoire. Aucune autre chaus-
sure ne pourrait leur venir à la
cheville, car ils deviennent
alors de véritables compositions
artistiques.

Mais les sabots, malgré des
précédents illustres, ne sont pas
admis dans le monde des élé-
gances, quelle que soit la co-
quette qu'ils déploient. Pen-
dant les trois cent soixante-qua-
tre jours, ils s'abstiennent de
toute manifestation intempesti-
ve. Aussi la revanche qu'ils
prennent en cette nuit de Noël
est-elle le juste retour des choses.
Sous leur nom s'unifient toutes
les catégories de bottes que la
circonstance aligne sur le foyer
des cheminées. Il n'y a que des
sabots de Noël. Aussi les vrais
sabots se trouvent-ils bien chez
eux. Ils s'ouvrent largement
pour ne pas laisser échapper la
moindre papillote ou le plus
petit fondant qui seront mis au
jour avec des cris de joie.

Dans les pays modernes, c'est
le "bas" qui a remplacé le sabot
et le soulier, trop exigü, proba-
blement, pour satisfaire aux ex-
igences des fils de leurs ma-
mans.

Ne vous fiez que sur le vé-
ritable. Celui qui essayez de vous
vendre une substitution le fait
pour son profit et non à votre
avantage. L'Emplâtre au Men-
thol "D. & L." contre les con-
tractions musculaires, etc., a
beaucoup d'imitateurs! Méfiez-
vous des substitutions. Obtenez
le véritable préparé par Davis
& Lawrence Co.

REPARATIONS DE MONTRIS

Les réparations de montres sont comme toujours l'objet de
ma constante attention et la ligne dans laquelle il m'est facile
de donner à mes clients satisfaction tant qu'au prix et à
la qualité de l'ouvrage, qui ne peut être surpassée ailleurs.

A l'Enseigne de la Montre Electrique

PAUL BERNIER,

Orfèvre et Graveur.

60 Ave Provencher - Saint-Boniface

Compagnie Generale Transatlantique

De New-York au Havre-Paris (France)

Départ chaque jeudi à 10 hrs. a. m.

Chicago (Supplémentaire).....24 décembre

* La Bretagne.....29 décembre

* La Lorraine.....5 janvier

* La Savoie.....12 janvier

* La Provence.....19 janvier

Niagara (Supplémentaire).....21 janvier

* Paquebots à deux hélices TRAVERSE RAPIDE

Pour informations s'adresser à
ALLOWAY & CHAMPION

Représentants spéciaux

362 et 667 Main Street, Winnipeg.

ou à tout agent de Compagnie de chemin de fer.

BANQUE D'HOCHELAGA

Capital Autorisé: \$4,000,000

Capital Versé: \$2,500,000

Fonds de réserve: \$2,300,000

DÉPÔTS CONJOINTS.—La Banque d'Hochelaga accepte des dépôts
en commun par le mari et la femme et pouvant être retirés par l'un ou par
l'autre des conjoints. Ce système de dépôts convient particulièrement
aux personnes de la campagne, le mari ou la femme pouvant aller aux
affaires de banque en venant en ville. En cas de décès, le survivant peut
retirer l'argent sans délai et sans frais.

GEO. LALONDE, Gérant, St. Boniface.

MAISON FONDÉE EN 1880

RICHARD-BELIVEAU Co. Ltee.

330 Rue Main, Winnipeg, Man.

Vins Français Reçus Directement

CLARETS SAUTERNES

Château Margaux Pontet Canet

St. Estephe Château Leoville

Supérieur Margaux St. Julien

Medoc Barrique de 225 litres

Demi Barrique, 110 litres

VINS TONQUES ET APE- RITIFS

Dubonnet Byrrh

Mariam St. Michel

Vermouth Français Vermouth Italien

Amer Picon VINS DU RHIN

Liebfraumilde Rudesheim

Nierstein CATALOGUE ENVOYE SUR DEMANDE

CHAMPAGNE

Veuve Clicquot Sec Veuve Clicquot Brut

Veuve Clicquot 1904 Pommery sec et extra sec

Pommery Brut Pommery 1904

G. H. Mumm Sec G. H. Mumm Selected Brut

Gold Lock extra sec 1898 De la Vallée extra sec

NOUS SOUHAITONS A TOUS

Une Bonne et Heureuse Année

Vu l'encouragement considérable que nous avons
reçu durant le cours de l'année, nous tenons à re-
mercier le public en général, et à cet effet nous
finirons l'année en vous donnant des preuves
tangibles de notre sincérité.

Donc nous offrons ces occasions spéciales
de bon marché à partir d'aujourd'hui
jusqu'au 31 decembre inclusivement.

Nous conseillons à nos clients et au public de se
rendre de bonne heure, car nous aurons une grande
foule durant cette vente extraordinaire.

La Maison Blanche

31-33 avenue Provencher, St. Boniface

Le Manitoba

MARCHE, 26 DÉCEMBRE 1910

1911

Le Manitoba présente ses meilleurs vœux de nouvel an à ses bienveillants lecteurs.

Mgr l'Archevêque

Après renseignement pris au palais, nous pouvons annoncer que Mgr l'Archevêque a laissé Montréal, hier, en route pour Saint-Boniface.

Sa Grandeur est dans un état de santé très amélioré.

Cette nouvelle nous a réjoui, car les journaux de la province de Québec, par le ton indécent et variant de leur information à ce sujet, nous avaient plutôt inquiétés.

L'hon. M. Angers

On lit dans la "Presse" du 21 décembre, cette note:

Québec, 21.—Un très rare exemple de dignité vient d'être donné par l'hon. Auguste Riel Angers, ancien lieutenant gouverneur de la province de Québec. L'hon. M. Angers a été admis au barreau, il y a cinquante ans, c'est-à-dire en 1860. A cette occasion, ses nombreux amis croyaient devoir célébrer cet anniversaire en faisant une démonstration et en recueillant une bourse. Déjà une forte somme a été recueillie. L'hon. M. Angers, en apprenant cela, a déclaré qu'il n'acceptera ni argent ni démonstration.

Cette conduite de M. Angers est bien caractéristique de la fierté de son caractère et de la force de son courage. On se souvient de l'attitude de vieux Romain prise par M. Angers en 1896, dans notre question scolaire: tout, ou rien pour les catholiques de Manitoba. Il tomba avec ce programme. — Depuis, cet homme, qui avait été successivement député, juge, sénateur, ministre et gouverneur, a gagné modestement sa vie dans un bureau d'avocat.

Mais il marche la tête haute, parcequ'il n'a jamais compromis sur un principe.

En devenant gouverneur il avait pris cette devise: Par droits chemins. C'était le résumé de sa carrière antérieure; c'était aussi sa feuille de route pour l'avenir. On sait avec quelle chevalerie qu'il a fermé M. Angers fut fidèle à son blason.

M. Angers peut refuser de l'argent; il ne peut empêcher ses amis de l'admirer. On l'a méconnu pendant longtemps; voici le public qui revient; c'est la récompense, jamais sollicitée, mais nécessaire, du devoir accompli.

Dans quelques années, lorsque les passions, les incidents personnels, les ambitions de l'époque se seront éteints dans un même passé, la figure de M. Angers, mise en perspective, exercera une attraction qui sera définitive. Ce sera comme une effigie expressive et très noble sur une médaille héroïque.

NOËL BERNIER

RAQUETTE D'OR

Onques plus on ne vit aussi gentille princesse que l'unique héritière de Mgr Sigebert et de très haute dame Gontrande. Cette princesse mignonne, dont les grâces s'épanouissaient jadis en un castel très lointain, s'appelait Lysange.

Ceux qui regardaient son visage, disaient: "Petite princesse Lysange, la belle..."

Ceux qui considéraient ses actes, ajoutaient: "Petite princesse Lysange, la bonne..."

Or, il advint qu'un gentil seigneur, son fiancé, envoya de son île méditerranéenne une superbe ambassade, chargée de présents d'une immense valeur: des émaux aux lourdes broderies, des ceintures constellées de pierres précieuses, des bagues, des bracelets, des colliers, des diadèmes sertis de diamants, des coraux de Naples, des cristaux

de Venise, et parmi tous ces trésors, une riche cassette, œuvre d'art en bois de rose, avec marqueterie de nacre et d'ivoire.

Ce coffret, dont les incrustations représentaient un lys et un ange, symboles gracieux du nom de la petite princesse, contenait, pour ses récréations, une raquette d'or, au grillage intérieur en filigranes d'argent, retenus par des clous d'émeraudes, de rubis, de saphirs... Le volant qui accompagnait la raquette était fait de plumes de marabout.

Lysange, ravie de ce jouet vraiment royal, l'emporta et s'enfuit toute seule dans le parc. Là, elle essaya de cette raquette sans pareille; et, lançant le volant, le rattrapant, le repoussant encore, elle perd son chemin et s'éloigne inconsciemment de l'ancêtre castel. Arrivée, dans sa course de biche, à une sorte de rond-point entouré d'arbres séculaires, elle aperçoit soudain une mendiant qui porte un enfant dans ses bras, et qui lui dit d'une voix lamentable:

— La charité, belle petite demoiselle, la charité pour l'amour de Dieu!

Lysange fouilla dans son escarcelle... mais en vain. Elle l'a vidée, le matin même, dans la sabbie d'un aveugle.

Elle cherche à son cou, à ses oreilles, à son poignet si délicatement noué... pas un seul bijou...

Et la mendiant de reprendre de plus belle:

— La charité pour l'amour du bon Dieu!

— Je n'ai rien... absolument rien, hélas!... répond tristement Lysange.

Et voici que ses yeux sont tombés sur la raquette d'or...

Ce serait là toute une fortune pour la pauvre quémantendeuse... Ce présent, dont elle est si fière, et à juste titre, en fera-t-elle le sacrifice?... Elle hésite... Mais le petit enfant se met à battre des mains à la vue du volant léger que la brise soulève... Il fixe sur Lysange un regard suppliant...

Ce regard, elle ne peut le soutenir... Elle donne à la fois et raquette et volant... et s'enfuit promptement en essayant une larme furtive.

Brisée d'émotion, elle s'assied au loin sur la fraîche pelouse. Ses paupières s'alourdissent; un doux et mystérieux sommeil l'enlève tout entière... Et, pendant qu'elle dort, ses mains se joignent, son front s'illumine, ses lèvres s'entrouvrent dans un sourire...

Lysange est sous l'influence d'un songe merveilleux.

Elle voit sa raquette s'allonger... s'élargir... prendre l'aspect et les proportions d'un traineau resplendissant... La pomme dorée du volant devient une blonde tête d'ange... les plumes de marabout se transforment en deux ailes légères, qui s'agitent à droite et à gauche de cette tête de chérubin...

L'ange s'attelle au traineau, et fait signe à Lysange d'y prendre place.

Tandis qu'elle glisse à plaisir, dans ce céleste véhicule, une forme idyllique se profile vaguement auprès d'elle, noyée en une gloire lumineuse... Les contours de l'apparition s'accroissent peu à peu. Bientôt Lysange voit en plein relief, mais cette fois moult belle et radieuse, la mendiant qu'elle a secourue au prix d'un sacrifice.

L'Enfant-Étoile est toujours dans les bras de sa mère... Son regard, divin maintenant, projette des rayons éclatants et suaves, forme douce... Il ne bat plus des mains, mais il les tend vers Lysange avec un sourire ineffable...

La Vierge incline son Enfant Jésus. Elle murmure ou elle chante, en son parler du Paradis: — Ma fille, souviens-toi que faire la charité, c'est aller en traineau de la terre au ciel!... HORTENSE BARREAU.

Le Menthol sous la forme de Davis' Menthol Salve est le meilleur curatif contre les piqures de moustiques et autres insectes. 25 sous chez les pharmaciens.

Reveillons

"Soit! Voici le réveillon, reviens! Devant le brasier flamboyant, l'ois grasse tourne, au bout de sa soie, le boudin frais grillé, sur le grill, où l'andouille noircit, se boursuflent et crépitent parmi les crêpes, les menus des brisures. Les pommes cuites au four exhalent leur parfum acide, le vin nouveau mousse dans les pichets et les gros verres à facettes bien blanches, devant les assiettes à fleurs et les couverts d'étain..."

"Noël! voici le réveillon! La maison s'emplit d'une odeur de victuailles; on entend rire et chanter dans toutes les chambres... Réjouissez-vous, bonnes gens, voici Noël!"

Ainsi, pour célébrer le Noël revenue, s'exprime l'un des héros de Ch. Nodier...

Ceci est la Noël gaie... il y eut aussi la Noël sombre... à témoin celle que les troupes de Canrobert célébrèrent sous les murs de Sébastopol, le 24 décembre 1854...

L'hiver, le terrible hiver criméen sévissait dans toute son horreur. Des trombes de neige éteignaient les feux de bivouac, enlevaient les tentes, comblaient les tranchées... Les hommes, terrés comme des bêtes, grelotaient, transis, à peine nourris. Une affreuse épidémie de scorbut déclinait les rangs des armées alliées et la désolation était telle que les plus forts perdaient courage...

Mais, durant la nuit de Noël, toute cette tristesse s'éclaira. J'ai là, dans mes papiers, une lettre adressée à sa mère par un sous-lieutenant tout frais promu, qui raconte ainsi le réveillon de l'armée de Crimée:

...Il faisait si froid, que nous nous serions tous les uns contre les autres, pour ne pas geler tout à fait... De temps en temps, des bombes rayaient la nuit et illuminaient nos ténèbres en éclatant, d'une lueur rouge...

J'avais les dents tellement serrées, chère maman, que je n'aurais pu vraiment, articuler un mot. Soudain, on entendit un tintamarre épouvantable, au milieu du camp... nous crûmes que les Russes avaient réussi à pénétrer et sautèrent sur nos armes. Puis, nous entendîmes de grands éclats de rire et sortîmes en désordre pour savoir de quoi il retournait... Un fort étrange spectacle nous cloua, muets d'étonnement, sur le seuil de notre tente...

Nos zouaves et nos voltigeurs pour vaincre l'ennemi du siège, avaient organisé une procession burlesque.

Quatre d'entre eux, barbouillés de suie, portaient dans un palanquin une almée barbe jusqu'aux yeux!

Un chameau, fabriqué Dieu seul sait comment, suivait le palanquin, en balançant, au bout d'un cou roide comme une manche à balai, une tête invraisemblable! Des palmiers se promenaient sur deux pieds... et il y avait autour de tout cela une nuée de figurants, ennuqués, étiés, danseurs, porteurs de torches qu'accompagnaient, en armes, deux mille spectateurs. Nous rions à perdre haleine! Ces diables-là, ont en quelques minutes, dégelé le camp... On a raffiné tout ce qu'on a trouvé, on a fait du café; j'avais encore une pleine gourde d'eau-de-vie; mon capitaine en second Percier a déniché trois ou quatre livres de farine... le lieutenant Geny a trouvé du saindoux et avec tout cela notre sapeur nous a fabriqué des galettes, que nous avons mangées avec autant de plaisir que naguère, les gaufres du Palais royal...

Le général a fait donner trente bouteilles de vin aux "artistes". Mais, à cinq heures du matin, il a fallu marcher contre une colonne russe, qui pensait nous surprendre en défaut... C'est égal, chère maman, je ne donnerais pas cette nuit de réveillon contre le plus fin souper au café Anglais...

Après le Noël héroïque, voici le Noël terrible... le Noël de 1870... On avait cru, un instant, que la mauvaise chance se lassait! Les Allemands avaient reculé, au Bourget, devant l'élan des troupes de Paris, et les vainqueurs d'un instant croyaient fermement pouvoir, sur leurs drapeaux en loques, broder, en or pur, un nom de victoire!

Hélas! le vain et fugitif espoir, né dans une heure de patriotisme enthousiasme, ne tarda pas à s'éteindre... Le soir du réveillon fut terrible... Plus de feu! pas de gaz... une neige épaisse tombait... Les boulevards étaient tout de même illuminés... Les badauds circulaient devant les petites boutiques, où l'on vendait quand même de misérables joujoux... Voyez plutôt ce que dit à ce sujet Edmond de Goncourt, dans son fameux "Journal": Paris tout entier est une foire et l'on vend de tout sur tous les trottoirs de Paris; on y vend des légumes, on y vend des manchons, on y vend des paquets de lavande, on y vend de la graisse de cheval...

Bréban, le restaurateur, a trouvé à acheter... il ne veut pas dire où... un cuisinot de veau; on en fait deux cents tranches, vendues 6 francs pièce, pour les deux cents clients qui, malgré tout, sont venus souper, là cette nuit!

Un paysan, sur les boulevards, vend aux enchères un lapin de choix, un honnête Jean-Lapin qui, en temps ordinaire, vaudrait bien 40 sous, et qu'on fait monter à 45 francs! Rue de Clichy, un bijoutier expose dans sa vitrine, en guise de chaînes de pendants d'oreilles ou de montres, des œufs frais, douillettement enveloppés de coton, qu'il vend 5 francs l'un!

Roos, le boucher anglais du boulevard Haussmann, où s'approvisionne le gentry parisienne, vend de l'éphant!

"Quarante francs, clame un crieur à sa porte, quarante francs une livre de filet ou de trompe! Vingt-cinq francs la livre de pied! Vingt francs la livre de boudin, de boudin de sang d'éphant! Il y a de l'oignon dans le boudin, mesdames!"

Le réveillon a valu un chef-d'œuvre à la littérature anglaise; le premier des Contes de Noël du délicieux écrivain que fut Charles Dickens... L'auteur avec son pauvre Tiny Tim, nous fait passer par tous les frissons de la pitié, nous émeut, nous bouleverse ou nous fait rire; avec lui, nous assistons aux préparatifs de la "Christmas," avec lui nous frissonnons de toutes les terreur de Scrooge...

Par la magie de son merveilleux et rare talent de descripteur, Dickens nous promène dans un Londres nocturne, où le fantastique et la réalité se confondent; il tire de son conte cette morale, que chacun a droit au nécessaire et que la bonté est la première des vertus.

N'y a-t-il pas là, sous une forme à la fois familière et symbolique, une leçon profonde? Ne refusons pas, au cours de la joyeuse journée qui se prépare, une aumône aux pauvres gens qui tendront vers vous une main rongée de froid et continuons ainsi, discrètement, la tradition de nos ancêtres.

JEAN FROLO.

Noël à la Cathédrale

Une belle fête! L'assistance à la messe de Minuit a été l'une des plus nombreuses qui se soient encore rassemblées dans le vaste temple. Nos hussiers d'honneur, en tenue et en gants blancs, plaçaient la foule.

La messe a été dite par Mgr Dugas; diacre, M. l'abbé Bélaire, sous-diacre, M. l'abbé Messier. Prêtres assistants: M. l'abbé Prud'homme et M. l'abbé Lamy.

Le chœur de la cathédrale s'est magnifiquement comporté. Nous avons publié, déjà, le programme musical qu'on avait préparé. Tout a été très bien. La grande cathédrale a retenti d'une splendide musique, et ce qui

est peut-être mieux en une fête de Noël, de ces vieux chants, à la fois pieux et naïfs, qui touchent toujours: Ça, bergers, amblevous; Il est né le divin Enfant; Les anges dans nos campagnes.

Nous remercions nos chœurs des longues semaines d'exercice qu'ils ont dû s'imposer pour se charger d'un tel programme. Un orchestre puissant soutenait les voix.

La décoration de l'église a meilleur goût que jamais. A droite, dans le haut de la nef, on a processionné toute la journée devant la Crèche.

A la grande messe du jour, M. l'abbé Joubert, supérieur du Petit Séminaire de Saint-Boniface, a donné le sermon. Nous avons admiré la force de ce sermon, appuyé sur une rigoureuse théologie, mais empreint, aussi, de l'émotion que communique à tous les cœurs la poésie du Berceau rédempteur.

Chronique de la Province

MARIAPOLIS

Une très jolie soirée de familles à laquelle tout Mariapolis assistait, ainsi que de nombreux paroissiens de Bruxelles, de Saint-Félix et Somerset avec leurs curés respectifs, a eu lieu le 20 décembre au profit de la nouvelle église, dans le local de l'ancienne, sous la présidence du R. M. Rousseau pasteur de cette importante paroisse fondée en 1890 par le R. M. Campeau, alors curé de St-Alphonse (aujourd'hui à St-Eustache).

Au programme: Musique, deux pièces très bien interprétées dont l'une (*Le Sonneur de St Paul*) Drame en 4 actes ne comptait pas moins de 33 personnages, etc. etc. Cette soirée a eu un très grand succès. Et l'on recommencera...

BRUXELLES

La soirée, organisée par le Cercle Catholique, sous la présidence du Rev. M. Heynen, curé, au profit de l'église paroissiale, aura lieu le 29 décembre, à 8 h. du soir. Le programme élaboré par M. A. Doyon, chef de la section Dramatique et Chorale, avec le concours de l'excellente fanfare l'Union, la première du pays, promet de faire salle comble. Lan prochain on agrandira d'un tiers le local du Cercle.

Parmi les attractions, citons les *Brigands invisibles*, d'un fin comique; le *Sourd*, non moins exécutant, des monologues, duos, chœurs, morceaux choisis de musique et une Conférence du Dr. Diafoirus.

LA BROQUERIE

Vendredi dernier le 23, avait lieu à l'école du village dirigée par Mlle M. A. Trudel de Montréal, l'une des conférences du récent Congrès pédagogique tenu à St-Boniface, assistée de Mlle Dallas Gagnon de Winnipeg, l'examen du premier semestre.

Après une revue de 34hrs. et s'en être tirés avec honneur, les élèves sont tout rendu de fort jolis morceaux de déclamation et de chant; on n'aurait jamais cru à les entendre qu'ils en étaient à leur début.

Mais ce qui a surtout été goûté et apprécié est un morceau intitulé "Noël", admirablement rendu par un groupe d'une vingtaine d'enfants dont l'âge varie de 6 à 10 ans et tous se préparant à leur première Communion, qui devait avoir lieu le lendemain à la messe de minuit. Au risque de blesser l'humilité de la directrice de cette école je

Le Menthol japonais est sans égal comme agent calmant contre la douleur. Employé dans l'Emplâtre au Menthol "D. & L." il est le meilleur et le plus efficace des remèdes contre le Lumbago, Sciaticque, Rhumatisme et Douleurs. Faites l'essai d'un Emplâtre au Menthol "D. & L." la prochaine fois que vous souffrirez d'un de ces maux et vous serez convaincu: 3 sous pièce chez les pharmaciens.

Employez le **FERROVIM** TRADE MARK. Tonique splendide. Reconstitue les organes. Fortifie les muscles. Donne une nouvelle vie. En Vente chez tous les marchands de produits pharmaceutiques. DAVIS & LAWRENCE CO., Montréal.

dirai que cette déclamation était de sa composition et avait été préparée tout spécialement pour la circonstance.

Un magnifique arbre de Noël, décoré d'une cinquantaine de cadeaux (dons de messieurs les commissaires) avait été préparé et les élèves en recevant leur mentions honorables décrochaient un cadeau d'après leur mérite.

M. le Curé donna aussi 2 précieux médaillons pour l'instruction religieuse et distribua un souvenir à tous les élèves, et leur donna de judicieux conseils.

Félicitations à ces jeunes et succès de plus en plus marqués.

UN TÉMOIN

Mariage

On annonce pour le 7 janvier, le mariage de M. Albert Dubuc, de cette ville, à Mademoiselle Marie-Paule Brault, fille de M. le notaire H. A. A. Brault, de Montréal.

Les amis de M. Dubuc lui ont présenté un service de contellerie et une bourse, lundi soir, à Saint-Boniface.

Festival de Raquetteurs

Le 4 janvier prochain, *Le Voyageur* recevra les clubs de raquetteurs de Winnipeg. Ce sera la démonstration la plus importante et la plus imposante de la saison.

La salle l'éclair sera remplira de monde après la marche, qui, ce soir-là, sera courte.

Tous les membres se feront un devoir d'être présents en costume. Tous apporteront avec eux une bonnedose de gaieté.

Pour les Personnes Pâles et Délicates **D.L. Emulsion**. Rend la force et le tient vermeil de la santé en excitant l'appétit naturel pour les aliments nutritifs. N'achetez que la véritable D. & L. 50 sous et \$1.00 le bidon. DAVIS & LAWRENCE CO., Montréal.

Zam Buk

Le Poudre de Savon Désinfectant de Lever Y-Z (Wise Head) est meilleur que les autres poudres, car elle est un désinfectant aussi bien qu'un savon.

Winnipeg Business College WAGNOR'S GUIDE AT TRAINING BOOKSTORES 51

AVIS
Avis est par les présentes donné: qu'un demande sera faite au Parlement du Canada, à sa prochaine Session, par le Canadian Western Railway Company, Incorporée par le Chapitre 69, Statuts du Canada, 1909 d'un acte:

Instituteur Demandé
Instituteur, ou en titulaire, demandé pour l'arrondissement scolaire de Curby, No 846, de la paroisse catholique de Notre-Dame de la Paix, à St-Boniface, pour un an à compter du 10 janvier 1911. Dire salaire demandé, s'adresser au sous-signe:

Canadian Northern Branch Lines Company

AVIS
Avis est par les présentes donné: qu'un demande sera faite au Parlement du Canada, à sa prochaine Session, par le Canadian Western Railway Company, Incorporée par le Chapitre 69, Statuts du Canada, 1909 d'un acte:

AVIS
Avis est par les présentes donné: qu'un demande sera faite au Parlement du Canada, à sa prochaine Session, par le Canadian Western Railway Company, Incorporée par le Chapitre 69, Statuts du Canada, 1909 d'un acte:

AVIS
Par les présentes, on donne avis qu'une application sera faite à la Législature du Manitoba, à sa prochaine Session, pour lui demander de passer un Acte pour constituer en Corps incorporé "Les Fêtes de la Marie-Immaculée", G. CLOUTIER, Ptre.

Baume Rhumal
CONVIENT A TOUS LES AGES.
Le remède souverain pour la prompte guérison de la TOUX, du RHUME, de la BRONCHITE, de l'ENROUEMENT et autres affections de la gorge et de toutes les Maladies des POUMONS. Prix des premiers symptômes, il détruit le germe de la CONSUMPTION. Le remède sans cesse croissant du "BAUME RHUMAL" depuis un quart de siècle justifie la confiance du public dans ce remède populaire.
25c la bouteille

Noël des Petits

Impatients, les tout petits
Attendent la nuit de décembre
Où, quittant son doux Paradis,
Jésus descend dans leur chambre.

Déjà les mameaux ont promis
De beaux jouets, - ils étaient sages,
Et tous les bambins, très soumis,
Sont sages comme des anges.

Il ont des propres ingénus
Et disent entre eux, en cachette,
Qu'ils veulent écrire à Jésus,
Afin qu'il fasse son esquisse.

Cette demande de jouets,
Il faut s'appliquer pour l'écrire,
Et tout le monde, voyez-vous,
Que Jésus ne puisse la lire.

Il le recommandent vingt fois,
Cherchant les mots qu'ils vont y mettre,
Et sont heureux comme des rois
Quand ils ont terminé leur lettre.

Demain sera pour nos amis
Le plus beau des jours de l'année!
Ce soir, ils se sont endormis
En regardant la cheminée!

Il rêvent dans leurs petites lits
Et voient le blond Jésus qui passe,
Chargé de jouets très jolis,
Qu'il vient distribuer en masse.

Puis, dès le jour, les chers gamins
Sautent de lit, pieds nus, à terre,
Et, transportés, battent des mains
En appelant petite mère.

Fous de joie, ils poussent des cris,
Et, voyant leur mine étonnée,
On croirait que le Paradis
Rayonne dans leur cheminée.

RENÉ BASTIEN

Chez Nous

Auto-irde Nous

— Bonne et heureuse année à nos lecteurs et lectrices.

— Commencez l'année 1911 en payant votre abonnement au Manitoba.

— Ce soir, présentation d'un arbre de Noël aux enfants de l'Hospice Taché.

— M. S. M. Jean est parti hier pour un voyage de quelques semaines dans la province de Québec.

— Logis à louer, 3 chambres avec chambre de bain. Possession immédiate. S'adresser au Manitoba.

— On nous prie d'annoncer que Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque ne recevra pas, au premier de l'An.

— Hier, jolies soirées chez M. et Mme Joseph Lecomte à l'occasion de l'anniversaire de naissance de M. Lecomte.

— Madame Renaud, No. 336 Rue Langevin, annonce au public qu'elle prendra des engagements comme garde malade.

— Le service anniversaire du Rév. M. le Curé Fillion aura lieu à Saint-Jean-Baptiste le 18 janvier et non pas le 12 tel que déjà annoncé.

— M. Edouard Guilbault a donné hier soir à la salle Jacques un magnifique goûter aux huitres aux membres du Chœur de la Cathédrale.

— Remerciements aux marchands suivants pour envoi de leur calendrier : Pelletier & Cie; Bonin L. Mitée; M. J. B. Leclerc; M. J. A. Charette.

La graisse de l'ours du Canada est contenue dans la Bearine avec d'autres ingrédients précieux qui en font la meilleure pommade, 50 sous le pot.

— M. A. G. Grégoire remercie le public pour l'encouragement qu'on lui a donné durant l'année 1910 et sollicite le même encouragement pour l'année 1911.

— La grève des employés de la Winnipeg Street Railway dure toujours. La compagnie a congédié définitivement les grévistes, qu'elle a remplacés par des mains nouvelles.

— Argent à prêter sur lots de villes et sur fermes, aux taux des plus raisonnables; s'adresser à Messieurs Bernier, Blackwood, Bernier et Beaupré, 512 McIntyre Block Winnipeg.

— Présents de Noël et du Jour de l'An au bureau de Tabac de J. B. Leclerc 15 Avenue Provencher Pipes, Sacs à tabac, Cigarettes, Grand choix de boîtes de bonbons, etc., etc.

— M. Elzéar Beaupré, de Montréal, fils de M. E. Beaupré, de Saint-Boniface, est en visite dans sa famille. Outre ses occupations comme professeur à l'École Polytechnique, notre ami trouve le temps de s'occuper activement de ses devoirs de président-général de l'A. C. J. C.



POUR VOTRE BONNE AMIE, VOTRE SŒUR OU VOTRE FEMME

Que pourrait-il y avoir de plus agréable pour Noël ou pour le Jour de l'An, qu'un bon choix de parfums ou de chocolats? Pour les enfants, nous avons des poupées, des jeux ou des bonbons.

R. A. McRuer

Pharmacie-Opticien

84 Ave Provencher, St. Boniface

Il n'y a pas de farine qui puisse plus satisfaire ceux qui s'en servent que la

PURITY FLOUR

La principale raison est qu'elle

Fait plus de Pain

Et du Meilleur Pain

Quand vous vous servez de la farine Purity, vous faites un plus gros pain, plus de pain avec un sac, et le pain a un meilleur goût. Il est plus nourrissant. Achetez-en un sac et vous en aurez la preuve.

Western Canada Flour Mills Co.

Winnipeg, Man.

WINNIPEG THEATRE

C. P. WALKER, GÉRANT

SEMAINE DU 26 DEC.

Comédie par Margaret Mayo

"Baby Mine"

Soirs—\$1.50 à 50c.

Matinées—\$1.00 à 25c.

3 Soirs COMMENCANT

Lundi, le 2 Jan.

Matinées Lundi et Mercredi

HENRY WOODRUEF

Dans la Comédie Musicale

The Genius

Le soir et la matinée de lundi—\$1.50 à 50c.

Matinée samedi—\$1.00 à 25c.

Jeudi, le 5 Janvier

L'Association des Arts de Winnipeg

Présente des MODELES VIVANTS au profit de la HUMANE SOCIETY, de Winnipeg.

J. B. LAUZON

Boucher en Gros et Détail

339 WILLIAM AVENUE

WINNIPEG

M. Lauzon annonce au public que son Etal de Boucher sera ouvert jeudi et vendredi soirs jusqu'à dix heures afin de donner l'avantage au public de se procurer des viandes à bas prix.

Cochons de lait \$2.50

Saucisses, 3 livres pour \$2.50

Rôti de bœuf, la livre \$1.10

Rôti de lard, la livre \$1.10

Venez profiter de ces avantages.

Tous ses amis de Saint-Boniface sont heureux de le revoir après plusieurs années d'absence et de succès ininterrompus.

— M. L. E. Martel de Scotch Bay P. O. Man. est revenu passer quelques jours de vacances avec sa famille. M. Martel est venu visiter notre établissement; il y a constaté un changement tel qu'il ne savait plus finir!

— Il y a trente et un ans aujourd'hui le thermomètre descendait à 54 au dessous de zéro; et un an plus tard, à même date, il descendait à 42. Il y a de la différence avec la température d'aujourd'hui. Progrès! Progrès!!

— Les employés du Manitoba offrent leurs sincères remerciements à M. J. B. Leclerc, notre marchand de tabac et cigares bien connu, pour la délicatesse qu'il a de leur envoyer de délicieux cigares, à l'occasion

Notice to Creditors

IN THE MATTER OF THE ESTATE OF JOSEPH OCTAVE DALLAIRE, DECEASED.

Notice is hereby given pursuant to the provisions of the "Manitoba Trusts Act," being Chapter 170 of the Revised Statutes of Manitoba 1907, and Amendments thereto, that all persons having claims against the Estate of Joseph (Oscar) Dallaire, late of the City of St. Boniface, and who died at the said City of St. Boniface, on or about the 2nd day of November, A. D. 1910, and administration of whose Estate was granted to the Standard Trust Co., Winnipeg, by the Surrogate Court of St. Boniface, in the Province of Manitoba, are hereby required to send by post prepaid or deliver to the said Standard Trust Company at Winnipeg, in Manitoba, Administration, on or before the 31st day of January A. D. 1911, their claims and demands, with full particulars in writing of their claims, and statement of their account and the nature of the security (if any) held by them, duly verified by Statutory declaration and take notice that after the said 31st day of January 1911 the said Standard Trust Co. will proceed to distribute the assets of the said deceased among the parties entitled thereto, having regard only to the claims of which they shall then have notice and that they will not be liable for the said assets or any part thereof so distributed to any person or persons, of whose claim notice shall not have been duly received by them at the time of said distribution.

Dated at Winnipeg this 24th day of December 1910.

THE STANDARD TRUST CO.

Administrators,

Keweyden Bldg., Winnipeg.

Per Albert Dubuc, Solicitor for Estate.

Avis aux Créanciers

SUCCESSION DE JOSEPH OCTAVE DALLAIRE, DÉCÉDÉ.

Avis est par les présentes donné suivant le "Manitoba Trusts Act," Chapitre 170, des Statuts Révisés du Manitoba, 1907, et suivant les amendements à tous créanciers et à toute personne ayant des réclamations contre la succession de Joseph (Oscar) Dallaire, autrefois de la Cité de St. Boniface, dans la Province de Manitoba, décédé le 2ème jour de novembre A. D. 1910 ou à peu près, l'administration de la dite succession ayant été accordée par la Cour Surrogée de St. Boniface, Manitoba, à "The Standard Trust Company," à Winnipeg, que toutes les personnes ci-haut mentionnées doivent envoyer par la poste (payée d'avance) ou porter elles-mêmes, à "The Standard Trust Company," à Winnipeg, Manitoba, administrateurs, avant ou le 31ème jour de janvier A. D. 1911, leurs noms et prénoms leur adresse et leur occupation, avec pleins détails par écrit de leur réclamation, et la nature des garanties (s'il en existe), vérifiées par une déclaration solennelle et prenez avis que après le 31ème jour de janvier A. D. 1911, la dite "The Standard Trust Company" procédera à la distribution des biens du dit défunt vis-à-vis les personnes qui auront droit de recevoir ne s'occupant que des réclamations dont la dite "The Standard Trust Company" aura reçu avis et prenez avis que la dite "The Standard Trust Company" ne sera pas responsable pour les dits biens distribués vis-à-vis les personnes dont l'avis n'aura pas été dûment reçu par elle au temps de la distribution.

Dated at Winnipeg, ce 24ème jour de Décembre A. D. 1910

THE STANDARD TRUST CO.

Administrateurs,

Keweyden Building, Winnipeg.

Par Albert Dubuc, Avocat de la Succession.

des fêtes de Noël et du Jour de l'An.

— La maison Rochon avait dans son étalage, la semaine dernière, une dinde de 27 livres. C'est le propriétaire de l'Hotel St-Georges qui a fait l'acquisition de cette volaille énorme; il en a fait le centre du dîner de Noël qu'il a offert à ses pensionnaires.

L'ascension de la sève

On n'est pas bien fixé sur la façon dont se produit l'ascension de la sève dans les végétaux. On a longtemps cru que l'eau s'élevait sous l'influence de différences de pression; mais, pour plusieurs raisons, cette explication, paraît difficile à admettre.

On ne connaît aucune cause pouvant produire des différences de pression assez grandes pour amener l'eau depuis les racines jusqu'au sommet des arbres les plus élevés. D'autre part, il semble établi que la sève circule par le bois secondaire, lequel ne renferme encore des cellules vivantes, et que, dans un arbre très élevé où la sève circule normalement, la pression interne du bois est sensiblement la même au sommet qu'à la base.

Enfin, les expériences de Bonnier ont prouvé qu'à l'intérieur du bois vivant les pressions ne se transmettent que partiellement et à de très faibles distances. Et Ewart a montré que pour faire monter l'eau dans une tige il faut exercer à la base une pression égale au poids d'une colonne d'eau ayant de 6 à 33 fois la hauteur de la tige. Cette difficulté de transmission des pressions tient à l'étréitesse des vaisseaux, à la présence des cloisons transversales, et surtout aux chepelets de bulles d'air qui font l'effet de véritables bouchons.

L'ESTOMAC

Le Secret de la Santé et de la Vie.

Une chose de la plus haute importance, qu'on perd malheureusement trop souvent de vue, est le rôle de l'estomac. On oublie que l'estomac est la vraie force motrice de tout l'organisme. On oublie que c'est lui qui est le vrai siège de la vie; que c'est lui qui doit alimenter le corps entier.

On oublie que c'est à lui que tous les organes réclament les éléments vitaux nécessaires à leur entretien. On le néglige, on l'évite de le soigner; inévitablement alors l'estomac perd bientôt de ses deux plus précieuses prérogatives, les deux grands facteurs de la vie, nous voulons dire l'appétit et les digestions. Et alors, comment vivre sans appétit, comment répondre aux besoins de l'insure quotidienne! Aussi, résulte-t-il toujours de cette détresse des voies digestives une grande misère physiologique et morale, trop bien connue de tous les dyspeptiques et de ces milliers de personnes qui souffrent de l'estomac d'une façon quelconque. Que de maux! que de misères! Que de chagrins! que d'ennuis!

Il serait bien dangereux de vouloir continuer à vivre dans une situation si déprimante. Il ne reste au contraire à tous ces infortunés qu'une seule chose à faire. C'est d'essayer d'en sortir le plus tôt possible. Eh bien! voulez-vous en toute confiance, voulez-vous en toute sécurité que nous vous indiquions le moyen le plus sûr pour en sortir aussitôt, pour vous guérir immédiatement? Prenez les Pilules Moro pour les Hommes.

Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro donnent des consultations gratuites à tous les hommes malades qui s'adressent à eux. Leurs bureaux, au No 272 rue Saint-Denis, Montréal, sont ouverts tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 8 heures du soir. Les hommes malades qui ne peuvent s'y rendre, sont invités à écrire à ces médecins.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées à

COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272 rue Saint-Denis, Montréal.



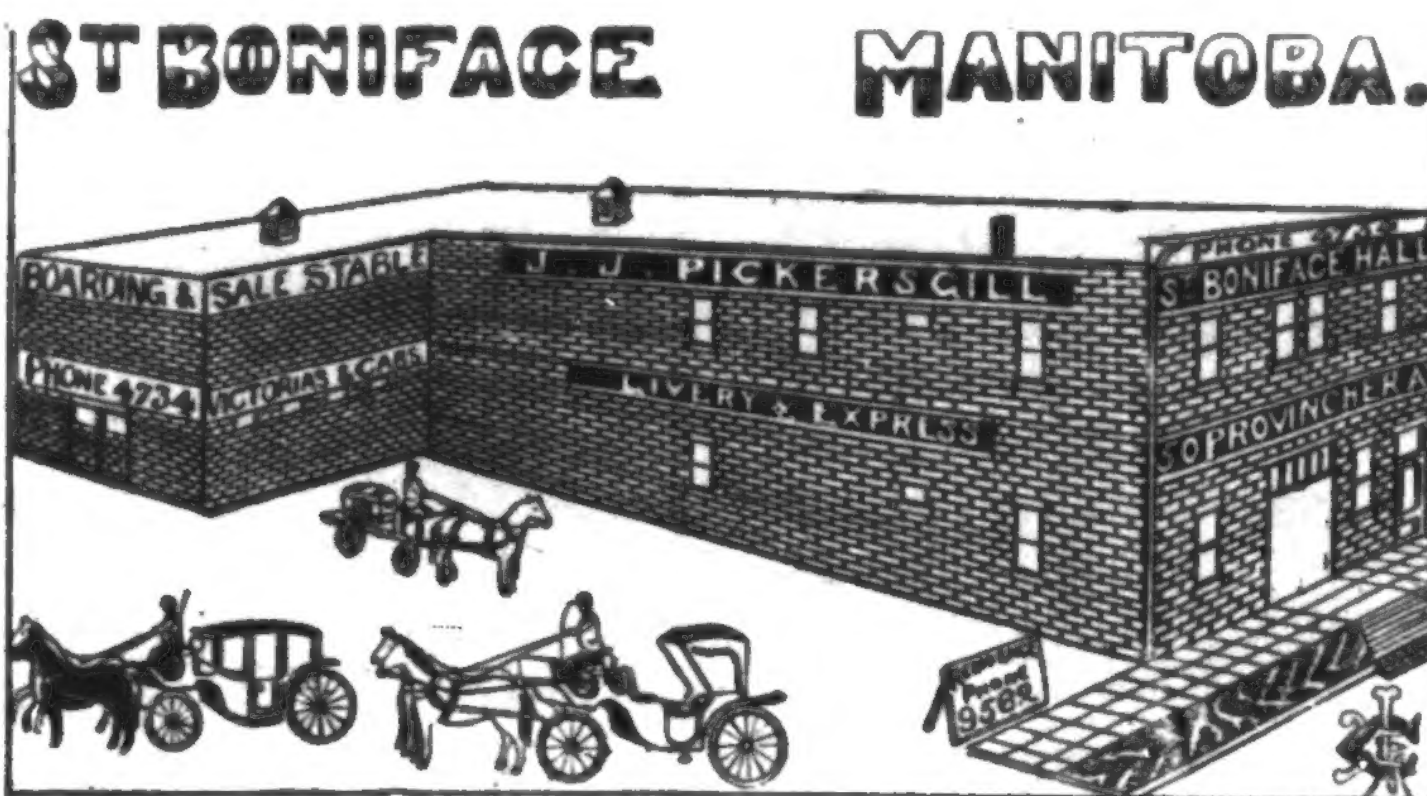
M. SERAPHIN PARE,

112 Pond St., Woonsocket, R. I.

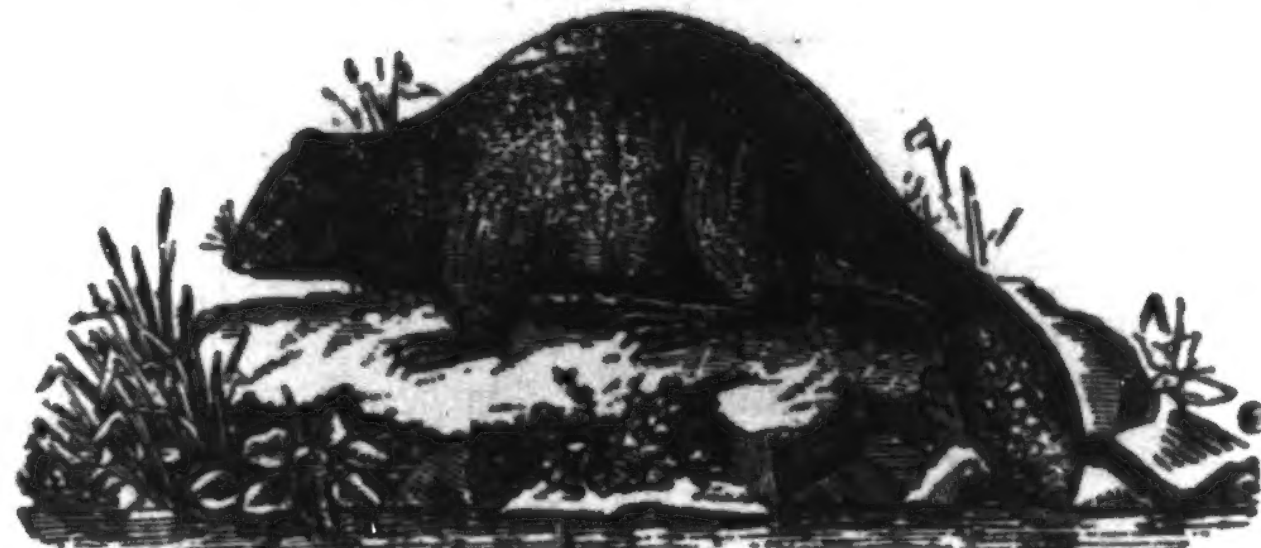
"Ayant à travailler assis depuis plusieurs mois, cela est bien défavorable à ma santé et est de nature à augmenter davantage les tortures d'une dyspepsie qui dure depuis longtemps. Les Pilules Moro que j'ai employées pour fortifier tout mon être et stimuler mon estomac, m'ont fait beaucoup de bien. J'en prends depuis deux mois et déjà je ne me sens plus le même. Je me propose de n'en pas manquer, parce que ce remède me soutient, m'aide beaucoup et me conduit, j'en suis persuadé, à une guérison parfaite."

SERAPHIN PARE,

112 rue Pond, Woonsocket, R. I.



Antonio Lanthier



MANCHONNIER

FOURRURES DE TOUTS GENRES, SUR COMMANDE

Fourrures Reparées et Remodelées

Manteaux en rat musqué naturel, 52 pouces de long.....\$80.00
Capots en drap doublés en rat musqué pour hommes.....\$34.50
Capots en chat sauvage.....\$65.00
Collets et casques rat teint—German Otter.....\$2.50
Set en Coney—Bavarian Lynx.....\$1.50
Collets et casques en Coney—Bavarian Nutria.....\$1.50
Collets en chat sauvage.....\$4.00 et \$5.00

Ouvert tous les Soirs.

207 RUE HORACE

Telephone Main 7258

Norwood,

SAINT-BONIFACE

Dans une note présentée par M. Gaston Bonnier à l'Académie des sciences, M. Leclerc du Sablon explique l'ascension de la sève par des phénomènes d'osmose.

D'après l'auteur, une tige ne doit pas être considérée comme formée de tubes pleins d'eau ou de vésicules empilées les unes sur les autres; il faut la regarder comme une colonne rigide à laquelle seraient accrochées des séries continues de tubes ou de vésicules pouvant effectuer des échanges par osmose mais n'exerçant pas de pression les unes sur les autres.

Dès lors, le mécanisme de l'ascension de la sève est indépendant de la hauteur des tiges; l'eau n'a pas plus de difficulté pour s'élever au sommet d'un

arbre haut de 100 mètres que pour atteindre l'extrémité d'une tige de quelques décimètres, et la circulation de bas en haut dans une tige verticale est à peine moins aisée que dans un rameau horizontal.

ANNONCEZ

DANS

'Le Manitoba'

Librairies Keroack

52 RUE DUMOULIN,
ST. BONIFACE.

COIN des RUES MAIN et WATER
WINNIPEG.

TELEPHONE 8140

EN GROS ET EN DETAIL

Ces deux établissements comprennent un grand assortiment de livres, de classe, de littérature française et anglaise, papeterie, fournitures de bureau, cadres, images, articles de piété et de fantaisie, tapisseries, encres, fleurs artificielles, bronzes d'église, etc., à très bas prix, laisse de l'importation directe.

Le meilleur choix de Cartes Postales illustrées.

Remise spéciale aux communautés religieuses, et à tous les instituteurs.

Les ordres par la poste sont promptement exécutés.

M. KEROACK

Les ouvrages en bois de Eddy sont les Meilleures sur le marché. Nos seaux et nos cuves sont bien faits et durables, et subiront un dur usage. Les tinettes à beurre de

EDDY

Gardent le beurre frais, doux et pur. Faites pour contenir 10, 15, 20, 30, 50 et 70 livres.

Vous ne faites pas d'erreur si vous achetez chez...

THE E. B. EDDY CO. LTD., HULL, CANADA.

La J. H. Bonin, Co., Ltd.

Venez nous rendre une visite et vous constaterez que notre magasin contient le plus beau stock d'épicerie.

Tel. Main 5746 96 Bloc du College
SAINT-BONIFACE, MANITOBA

Hotel St. George

Coin des rues Dumoulin et St. Joseph
SAINT-BONIFACE

Cet hôtel est de première classe; la table et les chambres sont des mieux surveillées. Une écurie est attachée à l'hôtel. Une visite est sollicitée.

TELEPHONE MAIN 4870.

OLOVIS DECAENE, Prop.

ROBLIN HOTEL

O. ROY Propriétaire

Le meilleur Hotel Canadien de Winnipeg. Les personnes de langue française sont sûres de trouver chez nous d'excellentes chambres, une cuisine parfaite et un service irréprochable.

\$1.50 par jour

Phone 297. 115 Rue Adelaide Winnipeg

OMNIBUS GRATUIT A TOUTS LES TRAINS

ENTREPRISE GENERALE DU TRAVAIL DU BOIS

Octave Godefroid

MENUISIER-EBENISTE

Coin des rues Hamel et St-J-Baptiste

Travaux à l'entreprise et à façon.—Rac.

comodage de tout ce qui concerne la menuiserie et l'ameublement.—Reposage

de pianos et de meubles.—Travail soigné

Prix modérés.

FUMEZ LE CIGARE

B. & B.

FAIT PAR DES CANADIENS

FRANÇAIS

T. BERNIER, Prop.

L. A. BIGUE, Gérant

TELEPHONE MAIN 5940

Soumissions Demandées

Des soumissions sont par les présentes

demandées pour la livraison à la Prison du

district Judiciaire de l'Est des articles

pour l'année 1911. Ces provisions consis-

tent en viande, pain, épicerie, vêtements

et autres. Pour toutes informations, s'a-

dresser au Gouverneur de la dite Prison.

D. s. soumissions devront être cachetées et

envoyées dans des enveloppes adressées au

sousigné et marquées "Tenders for E.

J. D. Goal, Supplies 1911.

Les soumissions seront reçues jusqu'au

31 décembre inclusivement. La plus basse

ou aucune des soumissions ne sera né-

cessairement acceptée.

COLIN H. CAMPBELL,

Procureur Général.

Winnipeg, 16 décembre 1910.

Le Sunlight Savon est supérieur aux autres savons, mais c'est lorsqu'il est employé suivant la méthode Sunlight qu'il démontre sa plus grande supériorité. Achetez Sunlight Savon et suivez les directions.

EXCURSIONS

DANS

l'Est du Canada

TOUS LES JOURS DU MOIS DE

DECEMBRE

Limite de trois mois. Privilège d'arrêter

en Route, via

ST PAUL et DULUTH et CHICAGO

LE GRAND TRONC PACIFIQUE

La Nouvelle Voie Double

PRIX REDUITS

Pour les Passagers de Bateaux

11 Novembre au 31 Decembre

Agences pour toutes lignes et les TOURS

DE COOK.

Recevez pour détails complets

A. E. DUFF,

Agent General. Département de Passagers.

260 Avenue Portage, Winnipeg

Téléphone Main 7098.

C'EST LE PAIN QUI

Transforme les forts et sains jeunes

enfants de l'ouest en des

hommes bons, forts et intelli-

gents. Et la mère clairvoyante

a deviné cela depuis longtemps,

et a demandé LE PAIN DE

BOYD. Il est pur, sain, bon

Un Mariage Telegraphique

Voilà l'histoire d'un mariage...
— Voyez, monsieur, quel est dans ce télégramme...
L'employé, légèrement embourbé, répondit :
— C'est du bureau de M. Monsieur le directeur.
— Et vous ne transmettez pas ?
— Non, Monsieur, c'est tout à fait personnel.
— Alors, c'est différent. Cependant, vous ne pouvez pas que l'administration ne soit tenue de révéler les abus ?
— Vous invite, donc à écrire moi-même et moi-même l'employé à l'avenir. Mais, dit-il, c'est que vous connaissez Mlle Lorette ?
— Mlle Lorette ? Non, pas du tout, Monsieur le directeur.
— Alors, comment se fait-il que vous correspondiez ?
— Et sans attendre la réponse, le directeur s'adressant à M. Fournier, lui demanda si c'était toujours la même personne qui était là.
— Mais oui, mais oui...
— Alors, reprit l'employé subalterne, Monsieur le directeur oublie que la vieille domestique n'est plus seule, depuis que l'administration lui a envoyé une aide...
Cela fut dit avec tant de malice, que le pauvre directeur vit, en un clin d'œil, se transformer dans son bureau le plus noir des romans. Ce ne fut qu'après instruction faite, déposition de témoins entendus, et une série de semences adressées à M. du Garneau, sur la légèreté, l'inconscience de sa conduite, qu'il daigna abaisser les deux paupéris. De plus, prenant la place de son employé, il expédia à Mlle de Boisboudry la dépêche suivante :

« Une similitude de noms vous a trompée. — Du Garneau est un tout jeune homme qui ne vous a jamais vue et que vous ne connaissez pas. Je vous invite à cesser toute correspondance.
« Signé : P. C., directeur. »

Heureusement, Mireille était seule, lorsque cette décevante nouvelle lui parvint. Sa déception fut si grande, son étonnement si profond, qu'elle succomba à ce coup inattendu. Fleur délicate et brillante, brisée, étirée par l'ouragan, elle tomba à la tête et resta insensible à ce qui se passa autour d'elle. Elle ne put ni penser ni réfléchir... Quelques personnes se pressèrent autour d'elle, elle fut automatiquement servie, mais ne se souvenant pas de possession d'elle-même que lorsqu'elle se fut renfermée dans sa chambre. Là, au moins, elle était à elle, elle s'appartenait tout entière.

« Mon Dieu qu'ai-je fait ? murmura la pauvre enfant. Si j'avais su que ce n'était pas lui... Mais je le croyais si dire que depuis un mois je lui écris toutes mes lettres... Oh! mon Dieu, pour qui dois-je donc penser ? Maintenant ma réputation est irrémédiablement faite. On me prend pour une fille folle, légère, avide d'aventures... Si Mlle Lorette vient à l'apprendre, je suis perdue... Ah! si elle savait ce que je souffre... »

En lisant ces mots, la désolée jeune fille prit son front dans ses deux mains, pour réprimer les battements effrénés de ses tempes en délire et laisser couler des larmes abondantes.

Certes, si Mlle Francine avait pu la voir en ce moment, elle aurait acquis la certitude que Mireille était la plus simple, la plus candide, la plus sage enfant qui existât, et devant une telle bonté, une telle douceur, la plus solide ressemblance se serait évaporée comme le songe d'une nuit agitée... Mais la chère demoiselle ne vit rien, et la pauvre orpheline seule, seule, ses pleurs, qu'une bonne parole, un tendre baiser, eussent rendus moins amers.

VI

Pauvre Mireille ! Quelque bien jeune encore, elle faisait connaissance avec les déceptions, les amertumes de la vie... Ce qui lui était apparu comme un bonheur inespéré, devenait la cause d'un chagrin immense, profond... Son imagination toute méridionale lui grossissait encore les conséquences de sa méprise, et les nuits entières se passaient, pour la pauvre petite, en larmes, en sanglots... Hélas ! à qui confier sa peine ? à qui demander un conseil ? A Mlle Francine ? Les méchantes propos de son amie Sophie n'avaient-ils pas porté leurs fruits ? La jeune fille le sentait, et depuis longtemps, elle n'espérait plus pour sa reconquête ni confiance ni abandon. La glace qui couvrait les flancs de la Marguerite n'était qu'une faïence fragile de la glace morale qui s'était formée entre eux. Le soleil des moissons pouvait fondre la première ; la seconde devait résister longtemps encore.

Mireille comprenait fort bien qu'elle ne serait pas traitée avec indulgence et que sa mésaventure serait jugée sous son plus mauvais aspect. Elle garda donc son secret, et déchargea son cœur dans une longue lettre qu'elle écrivit à son vieux ami, cause innocente de son chagrin. Elle lui conta sa joie d'abord, sa déception ensuite, son désespoir... et le pria de lui chercher une autre place dans un bureau plus rapproché de son pays.

Quelques jours après, elle reçut la réponse suivante :

« Mille millions de bonsoir, Mademoiselle Mireille, que voulez-vous dire toutes ces larmes, ce désespoir, ce chagrin ? Pourquoi tant gémir, tant soupirer ? Pourquoi, en un mot, prendre la fièvre à en sauter sur pied ? Et quel mal y a-t-il là, après tout, pauvre colombe du bon Dieu ? Mais c'est une si jolie histoire que vous me contez, ma chère enfant, et qui me touche si profondément, puisque c'est pour ce vieux bonhomme de papa du Garneau que vous souffrez tant ! Alors, allons, priez-moi sur vos deux yeux un solide morceau de velin, et qu'il ne reste plus sur ce visage aucune trace de pleurs.
« Voyez ça, se dit-elle parce que je ne suis pas contenté vivant dans de hautes

« Mille millions de bonsoir, Mademoiselle Mireille, que voulez-vous dire toutes ces larmes, ce désespoir, ce chagrin ? Pourquoi tant gémir, tant soupirer ? Pourquoi, en un mot, prendre la fièvre à en sauter sur pied ? Et quel mal y a-t-il là, après tout, pauvre colombe du bon Dieu ? Mais c'est une si jolie histoire que vous me contez, ma chère enfant, et qui me touche si profondément, puisque c'est pour ce vieux bonhomme de papa du Garneau que vous souffrez tant ! Alors, allons, priez-moi sur vos deux yeux un solide morceau de velin, et qu'il ne reste plus sur ce visage aucune trace de pleurs.
« Voyez ça, se dit-elle parce que je ne suis pas contenté vivant dans de hautes

« Mille millions de bonsoir, Mademoiselle Mireille, que voulez-vous dire toutes ces larmes, ce désespoir, ce chagrin ? Pourquoi tant gémir, tant soupirer ? Pourquoi, en un mot, prendre la fièvre à en sauter sur pied ? Et quel mal y a-t-il là, après tout, pauvre colombe du bon Dieu ? Mais c'est une si jolie histoire que vous me contez, ma chère enfant, et qui me touche si profondément, puisque c'est pour ce vieux bonhomme de papa du Garneau que vous souffrez tant ! Alors, allons, priez-moi sur vos deux yeux un solide morceau de velin, et qu'il ne reste plus sur ce visage aucune trace de pleurs.
« Voyez ça, se dit-elle parce que je ne suis pas contenté vivant dans de hautes

« Mille millions de bonsoir, Mademoiselle Mireille, que voulez-vous dire toutes ces larmes, ce désespoir, ce chagrin ? Pourquoi tant gémir, tant soupirer ? Pourquoi, en un mot, prendre la fièvre à en sauter sur pied ? Et quel mal y a-t-il là, après tout, pauvre colombe du bon Dieu ? Mais c'est une si jolie histoire que vous me contez, ma chère enfant, et qui me touche si profondément, puisque c'est pour ce vieux bonhomme de papa du Garneau que vous souffrez tant ! Alors, allons, priez-moi sur vos deux yeux un solide morceau de velin, et qu'il ne reste plus sur ce visage aucune trace de pleurs.
« Voyez ça, se dit-elle parce que je ne suis pas contenté vivant dans de hautes

« Mille millions de bonsoir, Mademoiselle Mireille, que voulez-vous dire toutes ces larmes, ce désespoir, ce chagrin ? Pourquoi tant gémir, tant soupirer ? Pourquoi, en un mot, prendre la fièvre à en sauter sur pied ? Et quel mal y a-t-il là, après tout, pauvre colombe du bon Dieu ? Mais c'est une si jolie histoire que vous me contez, ma chère enfant, et qui me touche si profondément, puisque c'est pour ce vieux bonhomme de papa du Garneau que vous souffrez tant ! Alors, allons, priez-moi sur vos deux yeux un solide morceau de velin, et qu'il ne reste plus sur ce visage aucune trace de pleurs.
« Voyez ça, se dit-elle parce que je ne suis pas contenté vivant dans de hautes

« Mille millions de bonsoir, Mademoiselle Mireille, que voulez-vous dire toutes ces larmes, ce désespoir, ce chagrin ? Pourquoi tant gémir, tant soupirer ? Pourquoi, en un mot, prendre la fièvre à en sauter sur pied ? Et quel mal y a-t-il là, après tout, pauvre colombe du bon Dieu ? Mais c'est une si jolie histoire que vous me contez, ma chère enfant, et qui me touche si profondément, puisque c'est pour ce vieux bonhomme de papa du Garneau que vous souffrez tant ! Alors, allons, priez-moi sur vos deux yeux un solide morceau de velin, et qu'il ne reste plus sur ce visage aucune trace de pleurs.
« Voyez ça, se dit-elle parce que je ne suis pas contenté vivant dans de hautes

« Mille millions de bonsoir, Mademoiselle Mireille, que voulez-vous dire toutes ces larmes, ce désespoir, ce chagrin ? Pourquoi tant gémir, tant soupirer ? Pourquoi, en un mot, prendre la fièvre à en sauter sur pied ? Et quel mal y a-t-il là, après tout, pauvre colombe du bon Dieu ? Mais c'est une si jolie histoire que vous me contez, ma chère enfant, et qui me touche si profondément, puisque c'est pour ce vieux bonhomme de papa du Garneau que vous souffrez tant ! Alors, allons, priez-moi sur vos deux yeux un solide morceau de velin, et qu'il ne reste plus sur ce visage aucune trace de pleurs.
« Voyez ça, se dit-elle parce que je ne suis pas contenté vivant dans de hautes

« Mille millions de bonsoir, Mademoiselle Mireille, que voulez-vous dire toutes ces larmes, ce désespoir, ce chagrin ? Pourquoi tant gémir, tant soupirer ? Pourquoi, en un mot, prendre la fièvre à en sauter sur pied ? Et quel mal y a-t-il là, après tout, pauvre colombe du bon Dieu ? Mais c'est une si jolie histoire que vous me contez, ma chère enfant, et qui me touche si profondément, puisque c'est pour ce vieux bonhomme de papa du Garneau que vous souffrez tant ! Alors, allons, priez-moi sur vos deux yeux un solide morceau de velin, et qu'il ne reste plus sur ce visage aucune trace de pleurs.
« Voyez ça, se dit-elle parce que je ne suis pas contenté vivant dans de hautes

« Mille millions de bonsoir, Mademoiselle Mireille, que voulez-vous dire toutes ces larmes, ce désespoir, ce chagrin ? Pourquoi tant gémir, tant soupirer ? Pourquoi, en un mot, prendre la fièvre à en sauter sur pied ? Et quel mal y a-t-il là, après tout, pauvre colombe du bon Dieu ? Mais c'est une si jolie histoire que vous me contez, ma chère enfant, et qui me touche si profondément, puisque c'est pour ce vieux bonhomme de papa du Garneau que vous souffrez tant ! Alors, allons, priez-moi sur vos deux yeux un solide morceau de velin, et qu'il ne reste plus sur ce visage aucune trace de pleurs.
« Voyez ça, se dit-elle parce que je ne suis pas contenté vivant dans de hautes

« Mille millions de bonsoir, Mademoiselle Mireille, que voulez-vous dire toutes ces larmes, ce désespoir, ce chagrin ? Pourquoi tant gémir, tant soupirer ? Pourquoi, en un mot, prendre la fièvre à en sauter sur pied ? Et quel mal y a-t-il là, après tout, pauvre colombe du bon Dieu ? Mais c'est une si jolie histoire que vous me contez, ma chère enfant, et qui me touche si profondément, puisque c'est pour ce vieux bonhomme de papa du Garneau que vous souffrez tant ! Alors, allons, priez-moi sur vos deux yeux un solide morceau de velin, et qu'il ne reste plus sur ce visage aucune trace de pleurs.
« Voyez ça, se dit-elle parce que je ne suis pas contenté vivant dans de hautes

« Mille millions de bonsoir, Mademoiselle Mireille, que voulez-vous dire toutes ces larmes, ce désespoir, ce chagrin ? Pourquoi tant gémir, tant soupirer ? Pourquoi, en un mot, prendre la fièvre à en sauter sur pied ? Et quel mal y a-t-il là, après tout, pauvre colombe du bon Dieu ? Mais c'est une si jolie histoire que vous me contez, ma chère enfant, et qui me touche si profondément, puisque c'est pour ce vieux bonhomme de papa du Garneau que vous souffrez tant ! Alors, allons, priez-moi sur vos deux yeux un solide morceau de velin, et qu'il ne reste plus sur ce visage aucune trace de pleurs.
« Voyez ça, se dit-elle parce que je ne suis pas contenté vivant dans de hautes

« Mille millions de bonsoir, Mademoiselle Mireille, que voulez-vous dire toutes ces larmes, ce désespoir, ce chagrin ? Pourquoi tant gémir, tant soupirer ? Pourquoi, en un mot, prendre la fièvre à en sauter sur pied ? Et quel mal y a-t-il là, après tout, pauvre colombe du bon Dieu ? Mais c'est une si jolie histoire que vous me contez, ma chère enfant, et qui me touche si profondément, puisque c'est pour ce vieux bonhomme de papa du Garneau que vous souffrez tant ! Alors, allons, priez-moi sur vos deux yeux un solide morceau de velin, et qu'il ne reste plus sur ce visage aucune trace de pleurs.
« Voyez ça, se dit-elle parce que je ne suis pas contenté vivant dans de hautes

« Mille millions de bonsoir, Mademoiselle Mireille, que voulez-vous dire toutes ces larmes, ce désespoir, ce chagrin ? Pourquoi tant gémir, tant soupirer ? Pourquoi, en un mot, prendre la fièvre à en sauter sur pied ? Et quel mal y a-t-il là, après tout, pauvre colombe du bon Dieu ? Mais c'est une si jolie histoire que vous me contez, ma chère enfant, et qui me touche si profondément, puisque c'est pour ce vieux bonhomme de papa du Garneau que vous souffrez tant ! Alors, allons, priez-moi sur vos deux yeux un solide morceau de velin, et qu'il ne reste plus sur ce visage aucune trace de pleurs.
« Voyez ça, se dit-elle parce que je ne suis pas contenté vivant dans de hautes

« Mille millions de bonsoir, Mademoiselle Mireille, que voulez-vous dire toutes ces larmes, ce désespoir, ce chagrin ? Pourquoi tant gémir, tant soupirer ? Pourquoi, en un mot, prendre la fièvre à en sauter sur pied ? Et quel mal y a-t-il là, après tout, pauvre colombe du bon Dieu ? Mais c'est une si jolie histoire que vous me contez, ma chère enfant, et qui me touche si profondément, puisque c'est pour ce vieux bonhomme de papa du Garneau que vous souffrez tant ! Alors, allons, priez-moi sur vos deux yeux un solide morceau de velin, et qu'il ne reste plus sur ce visage aucune trace de pleurs.
« Voyez ça, se dit-elle parce que je ne suis pas contenté vivant dans de hautes

« Mille millions de bonsoir, Mademoiselle Mireille, que voulez-vous dire toutes ces larmes, ce désespoir, ce chagrin ? Pourquoi tant gémir, tant soupirer ? Pourquoi, en un mot, prendre la fièvre à en sauter sur pied ? Et quel mal y a-t-il là, après tout, pauvre colombe du bon Dieu ? Mais c'est une si jolie histoire que vous me contez, ma chère enfant, et qui me touche si profondément, puisque c'est pour ce vieux bonhomme de papa du Garneau que vous souffrez tant ! Alors, allons, priez-moi sur vos deux yeux un solide morceau de velin, et qu'il ne reste plus sur ce visage aucune trace de pleurs.
« Voyez ça, se dit-elle parce que je ne suis pas contenté vivant dans de hautes

« Mille millions de bonsoir, Mademoiselle Mireille, que voulez-vous dire toutes ces larmes, ce désespoir, ce chagrin ? Pourquoi tant gémir, tant soupirer ? Pourquoi, en un mot, prendre la fièvre à en sauter sur pied ? Et quel mal y a-t-il là, après tout, pauvre colombe du bon Dieu ? Mais c'est une si jolie histoire que vous me contez, ma chère enfant, et qui me touche si profondément, puisque c'est pour ce vieux bonhomme de papa du Garneau que vous souffrez tant ! Alors, allons, priez-moi sur vos deux yeux un solide morceau de velin, et qu'il ne reste plus sur ce visage aucune trace de pleurs.
« Voyez ça, se dit-elle parce que je ne suis pas contenté vivant dans de hautes

« Mille millions de bonsoir, Mademoiselle Mireille, que voulez-vous dire toutes ces larmes, ce désespoir, ce chagrin ? Pourquoi tant gémir, tant soupirer ? Pourquoi, en un mot, prendre la fièvre à en sauter sur pied ? Et quel mal y a-t-il là, après tout, pauvre colombe du bon Dieu ? Mais c'est une si jolie histoire que vous me contez, ma chère enfant, et qui me touche si profondément, puisque c'est pour ce vieux bonhomme de papa du Garneau que vous souffrez tant ! Alors, allons, priez-moi sur vos deux yeux un solide morceau de velin, et qu'il ne reste plus sur ce visage aucune trace de pleurs.
« Voyez ça, se dit-elle parce que je ne suis pas contenté vivant dans de hautes

« Mille millions de bonsoir, Mademoiselle Mireille, que voulez-vous dire toutes ces larmes, ce désespoir, ce chagrin ? Pourquoi tant gémir, tant soupirer ? Pourquoi, en un mot, prendre la fièvre à en sauter sur pied ? Et quel mal y a-t-il là, après tout, pauvre colombe du bon Dieu ? Mais c'est une si jolie histoire que vous me contez, ma chère enfant, et qui me touche si profondément, puisque c'est pour ce vieux bonhomme de papa du Garneau que vous souffrez tant ! Alors, allons, priez-moi sur vos deux yeux un solide morceau de velin, et qu'il ne reste plus sur ce visage aucune trace de pleurs.
« Voyez ça, se dit-elle parce que je ne suis pas contenté vivant dans de hautes

« Mille millions de bonsoir, Mademoiselle Mireille, que voulez-vous dire toutes ces larmes, ce désespoir, ce chagrin ? Pourquoi tant gémir, tant soupirer ? Pourquoi, en un mot, prendre la fièvre à en sauter sur pied ? Et quel mal y a-t-il là, après tout, pauvre colombe du bon Dieu ? Mais c'est une si jolie histoire que vous me contez, ma chère enfant, et qui me touche si profondément, puisque c'est pour ce vieux bonhomme de papa du Garneau que vous souffrez tant ! Alors, allons, priez-moi sur vos deux yeux un solide morceau de velin, et qu'il ne reste plus sur ce visage aucune trace de pleurs.
« Voyez ça, se dit-elle parce que je ne suis pas contenté vivant dans de hautes

« Mille millions de bonsoir, Mademoiselle Mireille, que voulez-vous dire toutes ces larmes, ce désespoir, ce chagrin ? Pourquoi tant gémir, tant soupirer ? Pourquoi, en un mot, prendre la fièvre à en sauter sur pied ? Et quel mal y a-t-il là, après tout, pauvre colombe du bon Dieu ? Mais c'est une si jolie histoire que vous me contez, ma chère enfant, et qui me touche si profondément, puisque c'est pour ce vieux bonhomme de papa du Garneau que vous souffrez tant ! Alors, allons, priez-moi sur vos deux yeux un solide morceau de velin, et qu'il ne reste plus sur ce visage aucune trace de pleurs.
« Voyez ça, se dit-elle parce que je ne suis pas contenté vivant dans de hautes

« Mille millions de bonsoir, Mademoiselle Mireille, que voulez-vous dire toutes ces larmes, ce désespoir, ce chagrin ? Pourquoi tant gémir, tant soupirer ? Pourquoi, en un mot, prendre la fièvre à en sauter sur pied ? Et quel mal y a-t-il là, après tout, pauvre colombe du bon Dieu ? Mais c'est une si jolie histoire que vous me contez, ma chère enfant, et qui me touche si profondément, puisque c'est pour ce vieux bonhomme de papa du Garneau que vous souffrez tant ! Alors, allons, priez-moi sur vos deux yeux un solide morceau de velin, et qu'il ne reste plus sur ce visage aucune trace de pleurs.
« Voyez ça, se dit-elle parce que je ne suis pas contenté vivant dans de hautes

« Mille millions de bonsoir, Mademoiselle Mireille, que voulez-vous dire toutes ces larmes, ce désespoir, ce chagrin ? Pourquoi tant gémir, tant soupirer ? Pourquoi, en un mot, prendre la fièvre à en sauter sur pied ? Et quel mal y a-t-il là, après tout, pauvre colombe du bon Dieu ? Mais c'est une si jolie histoire que vous me contez, ma chère enfant, et qui me touche si profondément, puisque c'est pour ce vieux bonhomme de papa du Garneau que vous souffrez tant ! Alors, allons, priez-moi sur vos deux yeux un solide morceau de velin, et qu'il ne reste plus sur ce visage aucune trace de pleurs.
« Voyez ça, se dit-elle parce que je ne suis pas contenté vivant dans de hautes

« Mille millions de bonsoir, Mademoiselle Mireille, que voulez-vous dire toutes ces larmes, ce désespoir, ce chagrin ? Pourquoi tant gémir, tant soupirer ? Pourquoi, en un mot, prendre la fièvre à en sauter sur pied ? Et quel mal y a-t-il là, après tout, pauvre colombe du bon Dieu ? Mais c'est une si jolie histoire que vous me contez, ma chère enfant, et qui me touche si profondément, puisque c'est pour ce vieux bonhomme de papa du Garneau que vous souffrez tant ! Alors, allons, priez-moi sur vos deux yeux un solide morceau de velin, et qu'il ne reste plus sur ce visage aucune trace de pleurs.
« Voyez ça, se dit-elle parce que je ne suis pas contenté vivant dans de hautes

« Mille millions de bonsoir, Mademoiselle Mireille, que voulez-vous dire toutes ces larmes, ce désespoir, ce chagrin ? Pourquoi tant gémir, tant soupirer ? Pourquoi, en un mot, prendre la fièvre à en sauter sur pied ? Et quel mal y a-t-il là, après tout, pauvre colombe du bon Dieu ? Mais c'est une si jolie histoire que vous me contez, ma chère enfant, et qui me touche si profondément, puisque c'est pour ce vieux bonhomme de papa du Garneau que vous souffrez tant ! Alors, allons, priez-moi sur vos deux yeux un solide morceau de velin, et qu'il ne reste plus sur ce visage aucune trace de pleurs.
« Voyez ça, se dit-elle parce que je ne suis pas contenté vivant dans de hautes

« Mille millions de bonsoir, Mademoiselle Mireille, que voulez-vous dire toutes ces larmes, ce désespoir, ce chagrin ? Pourquoi tant gémir, tant soupirer ? Pourquoi, en un mot, prendre la fièvre à en sauter sur pied ? Et quel mal y a-t-il là, après tout, pauvre colombe du bon Dieu ? Mais c'est une si jolie histoire que vous me contez, ma chère enfant, et qui me touche si profondément, puisque c'est pour ce vieux bonhomme de papa du Garneau que vous souffrez tant ! Alors, allons, priez-moi sur vos deux yeux un solide morceau de velin, et qu'il ne reste plus sur ce visage aucune trace de pleurs.
« Voyez ça, se dit-elle parce que je ne suis pas contenté vivant dans de hautes

« Mille millions de bonsoir, Mademoiselle Mireille, que voulez-vous dire toutes ces larmes, ce désespoir, ce chagrin ? Pourquoi tant gémir, tant soupirer ? Pourquoi, en un mot, prendre la fièvre à en sauter sur pied ? Et quel mal y a-t-il là, après tout, pauvre colombe du bon Dieu ? Mais c'est une si jolie histoire que vous me contez, ma chère enfant, et qui me touche si profondément, puisque c'est pour ce vieux bonhomme de papa du Garneau que vous souffrez tant ! Alors, allons, priez-moi sur vos deux yeux un solide morceau de velin, et qu'il ne reste plus sur ce visage aucune trace de pleurs.
« Voyez ça, se dit-elle parce que je ne suis pas contenté vivant dans de hautes

« Mille millions de bonsoir, Mademoiselle Mireille, que voulez-vous dire toutes ces larmes, ce désespoir, ce chagrin ? Pourquoi tant gémir, tant soupirer ? Pourquoi, en un mot, prendre la fièvre à en sauter sur pied ? Et quel mal y a-t-il là, après tout, pauvre colombe du bon Dieu ? Mais c'est une si jolie histoire que vous me contez, ma chère enfant, et qui me touche si profondément, puisque c'est pour ce vieux bonhomme de papa du Garneau que vous souffrez tant ! Alors, allons, priez-moi sur vos deux yeux un solide morceau de velin, et qu'il ne reste plus sur ce visage aucune trace de pleurs.
« Voyez ça, se dit-elle parce que je ne suis pas contenté vivant dans de hautes

« Mille millions de bonsoir, Mademoiselle Mireille, que voulez-vous dire toutes ces larmes, ce désespoir, ce chagrin ? Pourquoi tant gémir, tant soupirer ? Pourquoi, en un mot, prendre la fièvre à en sauter sur pied ? Et quel mal y a-t-il là, après tout, pauvre colombe du bon Dieu ? Mais c'est une si jolie histoire que vous me contez, ma chère enfant, et qui me touche si profondément, puisque c'est pour ce vieux bonhomme de papa du Garneau que vous souffrez tant ! Alors, allons, priez-moi sur vos deux yeux un solide morceau de velin, et qu'il ne reste plus sur ce visage aucune trace de pleurs.
« Voyez ça, se dit-elle parce que je ne suis pas contenté vivant dans de hautes

« Mille millions de bonsoir, Mademoiselle Mireille, que voulez-vous dire toutes ces larmes, ce désespoir, ce chagrin ? Pourquoi tant gémir, tant soupirer ? Pourquoi, en un mot, prendre la fièvre à en sauter sur pied ? Et quel mal y a-t-il là, après tout, pauvre colombe du bon Dieu ? Mais c'est une si jolie histoire que vous me contez, ma chère enfant, et qui me touche si profondément, puisque c'est pour ce vieux bonhomme de papa du Garneau que vous souffrez tant ! Alors, allons, priez-moi sur vos deux yeux un solide morceau de velin, et qu'il ne reste plus sur ce visage aucune trace de pleurs.
« Voyez ça, se dit-elle parce que je ne suis pas contenté vivant dans de hautes

« Mille millions de bonsoir, Mademoiselle Mireille, que voulez-vous dire toutes ces larmes, ce désespoir, ce chagrin ? Pourquoi tant gémir, tant soupirer ? Pourquoi, en un mot, prendre la fièvre à en sauter sur pied ? Et quel mal y a-t-il là, après tout, pauvre colombe du bon Dieu ? Mais c'est une si jolie histoire que vous me contez, ma chère enfant, et qui me touche si profondément, puisque c'est pour ce vieux bonhomme de papa du Garneau que vous souffrez tant ! Alors, allons, priez-moi sur vos deux yeux un solide morceau de velin, et qu'il ne reste plus sur ce visage aucune trace de pleurs.
« Voyez ça, se dit-elle parce que je ne suis pas contenté vivant dans de hautes

« Mille millions de bonsoir, Mademoiselle Mireille, que voulez-vous dire toutes ces larmes, ce désespoir, ce chagrin ? Pourquoi tant gémir, tant soupirer ? Pourquoi, en un mot, prendre la fièvre à en sauter sur pied ? Et quel mal y a-t-il là, après tout, pauvre colombe du bon Dieu ? Mais c'est une si jolie histoire que vous me contez, ma chère enfant, et qui me touche si profondément, puisque c'est pour ce vieux bonhomme de papa du Garneau que vous souffrez tant ! Alors, allons, priez-moi sur vos deux yeux un solide morceau de velin, et qu'il ne reste plus sur ce visage aucune trace de pleurs.
« Voyez ça, se dit-elle parce que je ne suis pas contenté vivant dans de hautes

« Mille millions de bonsoir, Mademoiselle Mireille, que voulez-vous dire toutes ces larmes, ce désespoir, ce chagrin ? Pourquoi tant gémir, tant soupirer ? Pourquoi, en un mot, prendre la fièvre à en sauter sur pied ? Et quel mal y a-t-il là, après tout, pauvre colombe du bon Dieu ? Mais c'est une si jolie histoire que vous me contez, ma chère enfant, et qui me touche si profondément, puisque c'est pour ce vieux bonhomme de papa du Garneau que vous souffrez tant ! Alors, allons, priez-moi sur vos deux yeux un solide morceau de velin, et qu'il ne reste plus sur ce visage aucune trace de pleurs.
« Voyez ça, se dit-elle parce que je ne suis pas contenté vivant dans de hautes

« Mille millions de bonsoir, Mademoiselle Mireille, que voulez-vous dire toutes ces larmes, ce désespoir, ce chagrin ? Pourquoi tant gémir, tant soupirer ? Pourquoi, en un mot, prendre la fièvre à en sauter sur pied ? Et quel mal y a-t-il là, après tout, pauvre colombe du bon Dieu ? Mais c'est une si jolie histoire que vous me contez, ma chère enfant, et qui me touche si profondément, puisque c'est pour ce vieux bonhomme de papa du Garneau que vous souffrez tant ! Alors, allons, priez-moi sur vos deux yeux un solide morceau de velin, et qu'il ne reste plus sur ce visage aucune trace de pleurs.
« Voyez ça, se dit-elle parce que je ne suis pas contenté vivant dans de hautes

« Mille millions de bonsoir, Mademoiselle Mireille, que voulez-vous dire toutes ces larmes, ce désespoir, ce chagrin ? Pourquoi tant gémir, tant soupirer ? Pourquoi, en un mot, prendre la fièvre à en sauter sur pied ? Et quel mal y a-t-il là, après tout, pauvre colombe du bon Dieu ? Mais c'est une si jolie histoire que vous me contez, ma chère enfant, et qui me touche si profondément, puisque c'est pour ce vieux bonhomme de papa du Garneau que vous souffrez tant ! Alors, allons, priez-moi sur vos deux yeux un solide morceau de velin, et qu'il ne reste plus sur ce visage aucune trace de pleurs.
« Voyez ça, se dit-elle parce que je ne suis pas contenté vivant dans de hautes

« Mille millions de bonsoir, Mademoiselle Mireille, que voulez-vous dire toutes ces larmes, ce désespoir, ce chagrin ? Pourquoi tant gémir, tant soupirer ? Pourquoi, en un mot, prendre la fièvre à en sauter sur pied ? Et quel mal y a-t-il là, après tout, pauvre colombe du bon Dieu ? Mais c'est une si jolie histoire que vous me contez, ma chère enfant, et qui me touche si profondément, puisque c'est pour ce vieux bonhomme de papa du Garneau que vous souffrez tant ! Alors, allons, priez-moi sur vos deux yeux un solide morceau de velin, et qu'il ne reste plus sur ce visage aucune trace de pleurs.
« Voyez ça, se dit-elle parce que je ne suis pas contenté vivant dans de hautes

« Mille millions de bonsoir, Mademoiselle Mireille, que voulez-vous dire toutes ces larmes, ce désespoir, ce chagrin ? Pourquoi tant gémir, tant soupirer ? Pourquoi, en un mot, prendre la fièvre à en sauter sur pied ? Et quel mal y a-t-il là, après tout, pauvre colombe du bon Dieu ? Mais c'est une si jolie histoire que vous me contez, ma chère enfant, et qui me touche si profondément, puisque c'est pour ce vieux bonhomme de papa du Garneau que vous souffrez tant ! Alors, allons, priez-moi sur vos deux yeux un solide morceau de velin, et qu'il ne reste plus sur ce visage aucune trace de pleurs.
« Voyez ça, se dit-elle parce que je ne suis pas contenté vivant dans de hautes

« Mille millions de bonsoir, Mademoiselle Mireille, que voulez-vous dire toutes ces larmes, ce désespoir, ce chagrin ? Pourquoi tant gémir, tant soupirer ? Pourquoi, en un mot, prendre la fièvre à en sauter sur pied ? Et quel mal y a-t-il là, après tout, pauvre colombe du bon Dieu ? Mais c'est une si jolie histoire que vous me contez, ma chère enfant, et qui me touche si profondément, puisque c'est pour ce vieux bonhomme de papa du Garneau que vous souffrez tant ! Alors, allons, priez-moi sur vos deux yeux un solide morceau de velin, et qu'il ne reste plus sur ce visage aucune trace de pleurs.
« Voyez ça, se dit-elle parce que je ne suis pas contenté vivant dans de hautes

« Mille millions de bonsoir, Mademoiselle Mireille, que voulez-vous dire toutes ces larmes, ce désespoir, ce chagrin ? Pourquoi tant gémir, tant soupirer ? Pourquoi, en un mot, prendre la fièvre à en sauter sur pied ? Et quel mal y a-t-il là, après tout, pauvre colombe du bon Dieu ? Mais c'est une si jolie histoire que vous me contez, ma chère enfant, et qui me touche si profondément, puisque c'est pour ce vieux bonhomme de papa du Garneau que vous souffrez tant ! Alors, allons, priez-moi sur vos deux yeux un solide morceau de velin, et qu'il ne reste plus sur ce visage aucune trace de pleurs.
« Voyez ça, se dit-elle parce que je ne suis pas contenté vivant dans de hautes

« Mille millions de bonsoir, Mademoiselle Mireille, que voulez-vous dire toutes ces larmes, ce désespoir, ce chagrin ? Pourquoi tant gémir, tant soupirer ? Pourquoi, en un mot, prendre la fièvre à en sauter sur pied ? Et quel mal y a-t-il là, après tout, pauvre colombe du bon Dieu ? Mais c'est une si jolie histoire que vous me contez, ma chère enfant, et qui me touche si profondément, puisque c'est pour ce vieux bonhomme de papa du Garneau que vous souffrez tant ! Alors, allons, priez-moi sur vos deux yeux un solide morceau de velin, et qu'il ne reste plus sur ce visage aucune trace de pleurs.
« Voyez ça, se dit-elle parce que je ne suis pas contenté vivant dans de hautes

« Mille millions de bonsoir, Mademoiselle Mireille, que voulez-vous dire toutes ces larmes, ce désespoir, ce chagrin ? Pourquoi tant gémir, tant soupirer ? Pourquoi, en un mot, prendre la fièvre à en sauter sur pied ? Et quel mal y a-t-il là, après tout, pauvre colombe du bon Dieu ? Mais c'est une si jolie histoire que vous me contez, ma chère enfant, et qui me touche si profondément, puisque c'est pour ce vieux bonhomme de papa du Garneau que vous souffrez tant ! Alors, allons, priez-moi sur vos deux yeux un solide morceau de velin, et qu'il ne reste plus sur ce visage aucune trace de pleurs.
« Voyez ça, se dit-elle parce que je ne suis pas contenté vivant dans de hautes

« Mille millions de bonsoir, Mademoiselle Mireille, que voulez-vous dire toutes ces larmes, ce désespoir, ce chagrin ? Pourquoi tant gémir, tant soupirer ? Pourquoi, en un mot, prendre la fièvre à en sauter sur pied ? Et quel mal y a-t-il là, après tout, pauvre colombe du bon Dieu ? Mais c'est une si jolie histoire que vous me contez, ma chère enfant, et qui me touche si profondément, puisque c'est pour ce vieux bonhomme de papa du Garneau que vous souffrez tant ! Alors, allons, priez-moi sur vos deux yeux un solide morceau de velin, et qu'il ne reste plus sur ce visage aucune trace de pleurs.
« Voyez ça, se dit-elle parce que je ne suis pas contenté vivant dans de hautes

« Mille millions de bonsoir, Mademoiselle Mireille, que voulez-vous dire toutes ces larmes, ce désespoir, ce chagrin ? Pourquoi tant gémir, tant soupirer ? Pourquoi, en un mot, prendre la fièvre à en sauter sur pied ? Et quel mal y a-t-il là, après tout, pauvre colombe du bon Dieu ? Mais c'est une si jolie histoire que vous me contez, ma chère enfant, et qui me touche si profondément, puisque c'est pour ce vieux bonhomme de papa du Garneau que vous souffrez tant ! Alors, allons, priez-moi sur vos deux yeux un solide morceau de velin, et qu'il ne reste plus sur ce visage aucune trace de pleurs.
« Voyez ça, se dit-elle parce que je ne suis pas contenté vivant dans de hautes

« Mille millions de bonsoir, Mademoiselle Mireille, que voulez-vous dire toutes ces larmes, ce désespoir, ce chagrin ? Pourquoi tant gémir, tant soupirer ? Pourquoi, en un mot, prendre la fièvre à en sauter sur pied ? Et quel mal y a-t-il là, après tout, pauvre colombe du bon Dieu ? Mais c'est une si jolie histoire que vous me contez, ma chère enfant, et qui me touche si profondément, puisque c'est pour ce vieux bonhomme de papa du Garneau que vous souffrez tant ! Alors, allons, priez-moi sur vos deux yeux un solide morceau de velin, et qu'il ne reste plus sur ce visage aucune trace de pleurs.
« Voyez ça, se dit-elle parce que je ne suis pas contenté vivant dans de hautes

« Mille millions de bonsoir, Mademoiselle Mireille, que voulez-vous dire toutes ces larmes, ce désespoir, ce chagrin ? Pourquoi tant gémir, tant soupirer ? Pourquoi, en un mot, prendre la fièvre à en sauter sur pied ? Et quel mal y a-t-il là, après tout, pauvre colombe du bon Dieu ? Mais c'est une si jolie histoire que vous me contez, ma chère enfant, et qui me touche si profondément, puisque c'est pour ce vieux bonhomme de papa du Garneau que vous souffrez tant ! Alors, allons, priez-moi sur vos deux yeux un solide morceau de velin, et qu'il ne reste plus sur ce visage aucune trace de pleurs.
« Voyez ça, se dit-elle parce que je ne suis pas contenté vivant dans de hautes

DES ERREURS QUI COUTENT CHER.

Chaque jour l'on voit commettre des erreurs que l'expérience d'autrui aurait pu empêcher.

Il y a, par exemple, le cas de l'imprudent qui met en jeu sa vie ou sa santé gravement, parce qu'il ne savait pas que le feu était chargé, ou bien celui du maladroit qui, sentant une fuite de gaz, se met à la recherche à l'aide d'une lumière et provoque ainsi une explosion dont il est la première victime.

N'y a-t-il pas aussi une quantité de gens dans votre maison, peut-être, qui s'imaginent pouvoir se bien porter, même quand ils n'ont pas de sang et quand ils ne peuvent pas digérer leur nourriture, se traînent lamentablement en se plaignant de maux de reins, de maux de dos, de bourdonnements et d'étourdissements ?

Et pourtant, on ne peut s'assurer une bonne santé qu'à l'aide d'une nourriture convenablement digérée, d'un sang riche et vigoureux librement et activement.

Mais ces erreurs, dans des cas d'affections légères, peuvent être simplement des retards de guérison ; elles prennent une importance capitale quand il s'agit de maladies sérieuses.

Les deux maladies les plus sérieuses dont une femme puisse être atteinte sont : le beau mal et le retour de l'âge.

Aussitôt qu'elle se sent atteinte de l'une ou de l'autre de ces affections, il n'y a pas de temps à perdre et il faut prendre le vrai remède, le bon remède, sans quoi on ne sait pas combien de temps on peut traîner et quelle désorganisation complète peut se produire dans le système, désorganisation qu'il faudra ensuite des mois pour faire disparaître.

Toutes les femmes savent ce que c'est que le beau mal ou métrite. La maladie ne se plaint pas d'une maladie déterminée. Mais elle souffre sans cesse de maux d'estomac, de pesanteur dans le ventre, de malaises de toute nature. Elle ne peut monter d'escaliers ou marcher un peu longtemps sans aggraver ces troubles. Ses époques sont très douloureuses et la tiennent au lit deux ou trois jours. Sa mine est pâle, son corps s'anémie, peu à peu toute gaieté, tout entrain disparaît. Enfin les douleurs abdominales, les pertes blanches deviennent intolérables, exaspèrent le système nerveux et aggraveront le caractère. Voilà le beau mal ou la métrite causée trop souvent par des couches répétées qui n'ont pas été suivies du repos nécessaire.

Quand au retour d'âge, cet